

Driss Lachgar : *Il appartient à la nation toute entière d'affronter la pandémie, d'en triompher et de se diriger vers l'avenir en préservant la symbiose entre le Trône et le peuple*



Page 2

Habib El Malki insiste sur la nécessité d'adopter une approche inclusive en faveur des immigrés



Page 5

Yassine Bounou
De l'ombre à la lumière



Page 23

www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 9097

Lundi 24 Août 2020

Drôle de rentrée !

Le communiqué du ministère de l'Enseignement prend de court parents et élèves



Le présentiel ?
Ce sera à vos risques et périls

Etudier à distance, c'est aussi possible!

A quoi ressembleront désormais les classes ainsi défaits ?

Quid des frais de scolarité dans le privé ? Doit-on payer l'intégralité, la moitié ou plus ou moins ?

Lire page 4

Driss Lachguar, lors du meeting organisé par le Haut-commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'armée de libération à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution du Roi et du peuple

Actualité

Il appartient à la nation toute entière d'affronter la pandémie, d'en triompher et de se diriger vers l'avenir en préservant la symbiose entre le Trône et le peuple



Le Premier secrétaire de l'USFP, Driss Lachguar, a pris part au meeting organisé à distance – crise sanitaire oblige – par le Haut-commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'armée de libération à l'occasion du 67^{ème} anniversaire de la Révolution du Roi et du peuple.

Dans son allocution en l'occasion, il a souligné que la commémoration de cet événement historique intervient dans des circonstances exceptionnelles et inhabituelles liées à la pandémie de Covid-19 et à ses répercussions négatives sur les plans sanitaire, économique, social, entre autres.

Pour cette raison, le dirigeant ittihadî a évoqué l'ampleur des défis qui attendent toutes les composantes de la société : le Souverain, le peuple et les autres institutions. Pour lui, cette commémoration constitue « une opportunité servant à lier le présent avec le passé et à se diriger vers l'avenir ».

« Le 20 août 1953, la nation marocaine toute entière a affirmé, à travers la Révolution du Roi et du peuple, son attachement à son Souverain, Feu Mohammed V, et a exprimé une forte symbiose entre le Roi et le peuple pour la liberté, l'indépendance et le retour du Roi au Trône de ses glorieux ancêtres ».

Driss Lachguar a également souligné que cette symbiose a permis l'édification d'un Etat moderne et le parachèvement de l'intégrité territoriale du pays avec Feu Hassan II, ajoutant qu'aujourd'hui, sous le règne de S.M le Roi Mohammed VI, le Maroc a vécu au cours de ces deux décennies « une révolution permanente et continue d'un Roi jeune et ambitieux et d'un peuple loyal et fidèle dans le développement des institutions et la transition démocratique ».

« Nous avons présenté au monde entier un modèle de démocratie émergente et forte », a-t-il précisé, affirmant que la pandémie de Covid-19 a imposé des défis extrêmes depuis le début à notre pays et que grâce à l'unité et la cohésion de toutes les composantes de la société, l'Etat a pu y faire face.

Le Premier secrétaire de l'USFP a souligné que le Maroc a présenté un modèle de gestion des crises graves. « Aujourd'hui, il appartient à la nation toute entière d'affronter cette pandémie, d'en triompher et de se diriger vers l'avenir en préservant la symbiose entre le Trône et le peuple ».

Il convient de rappeler que la Révolution du Roi et du peuple, dont le 67^{ème} anniversaire a été célébré jeudi dernier, est un jalon important dans le processus de recouvrement de l'indépendance nationale.

Le 20 août 1953, les autorités coloniales avaient contraint S.M Mohammed V et la famille Royale, à l'exil en Corse (puis à Madagascar à partir de 1954), afin de renforcer l'autorité de Ben Arafa et de mettre à mal l'ardeur de la résistance nationale.

Or, dès l'annonce de l'éviction de leur Souverain légitime, les Marocains, profondément attachés au glorieux Trône alaouite, sont descendus par milliers dans toutes les régions du Royaume pour manifester leur refus de cette atteinte indigne au symbole de leur unité.

Ce soulèvement allait donner naissance aux premières étincelles d'une résistance, attiser la révolte d'un peuple fidèle et fermement attaché à son monarque et déchaîner la virulence de l'action anticoloniale qui s'est déclinée par une forte mo-

bilisation de toutes les composantes du peuple marocain en faveur de la souveraineté et de l'unité de la nation, ainsi que du retour de S.M Mohammed V.

C'est ainsi que durant plus de deux ans, le pays a vécu au rythme d'actes de résistance, de grèves et de manifestations qui ont transformé en supplice la présence de l'occupant sur le sol du Royaume.

Au bout de 28 mois, les forces coloniales furent ainsi contraintes de prendre acte de l'échec de leur entreprise.

Le 16 novembre 1955, les revendications légitimes à la fois du peuple et du Souverain ont fini par aboutir, scellant le retour triomphal du Père de la nation dans son pays et conduisant, un an plus tard, à l'annonce de l'indépendance et au début du "grand Jihad", à savoir l'édification d'un Maroc nouveau qui aspirait à la démocratie et au développement.

La Révolution du Roi et du peuple a donc non seulement attesté de l'indéfectibilité des liens qui unissent le Trône et le peuple, mais elle a aussi permis aux Marocains d'offrir au monde un exemple exceptionnel en matière de libération du joug colonial, en ce sens qu'ils ont fait montre d'une solidarité sans faille dans la défense de leur identité et leurs constantes nationales faisant prévaloir un esprit éminemment patriotique à travers la diffusion des idéaux et des principes d'appartenance nationale et en enrachant dans la mémoire collective le système de valeurs sur lequel s'est fondée l'action politique qui a permis de renforcer et d'immuniser la lutte nationale.

H. T

Anatomie politique d'une pandémie

Le discours Royal du 20 août 2020 constitue un appel à la solidarité nationale



Le discours Royal du 20 août 2020 constitue un appel à la solidarité nationale en vue d'atténuer les souffrances humaines et économiques engendrées par une pandémie mortelle qui sévit dans la planète depuis plus de 9 mois. Il présente un diagnostic concis et neutre de l'état de propagation du nouveau coronavirus dans notre pays et s'inscrit dans la lignée de discours Royaux managériaux, que façonne un suivi anatomique de la réalité ma-

rocaïne dans toutes ses facettes.

Le chef de l'Etat se désole, solennellement, du résultat néfaste du relâchement quasi-général dans l'application des mesures préventives pronées par les autorités sanitaires, lequel, en cas de persistance, peut aboutir à un confinement drastique qui sera accompagné de répercussions nocives sur l'économie.

En utilisant un langage on ne peut plus clair et facilement assimilable par le marocain

lambda, le Souverain précise que la lutte contre le Covid-19 n'est pas l'apanage de l'Etat mais incarne, plutôt, un exercice décisif de citoyenneté, en particulier après l'assouplissement du confinement dicté, essentiellement, par la contrainte irrésistible de sauvetage de l'économie nationale.

Dans ce sillage, il est opportun de rappeler que la corrélation entre les droits et les devoirs de la citoyenneté, que matérialise, dans la réalité, une action concer-

tée entre l'Etat et sa population contre le virus mortel, est corroborée par la Constitution dont le préambule énonce que le Royaume s'attache à la préservation des droits et des libertés "dans le cadre de la corrélation entre les droits et les devoirs de la citoyenneté".

Il est indéniable que la situation épidémique au Maroc est presque immaîtrisable en raison, bien évidemment, de la hausse spectaculaire des contaminations quotidiennes qui, faut-il le rappeler, franchissent la barre de 1000 cas confirmés, depuis juillet dernier.

Les causes de cette décadence sont multiples et combinées. Déjà, l'effort de communication et de sensibilisation fourni par le gouvernement demeure insuffisant. Les conférences de presse tenues, quotidiennement, par le ministère de la Santé deviennent, de plus en plus, ennuyeuses et, du coup, leur effet dissuasif se détériore pour ne pas dire qu'il est approximativement inopérant.

Après un discours Royal audacieux, objectif et précis, les acteurs publics, quels qu'ils soient, doivent songer à l'implémentation. Ainsi, le gouvernement est, vivement, invité à mettre en place une stratégie de communication, de prévention et de curation co-

hérente et, notamment, efficace pour convaincre les Marocains, notamment de petite étoffe, de la dangerosité et de la létalité du nouveau coronavirus.

L'élaboration de cette stratégie doit répondre à des urgences qui se rapportent au temps et à la méthode, en ce sens qu'il faut en commencer la mise en œuvre dans un délai réduit et y associer la société civile.

Il ne faut pas omettre que la carte de propagation du virus indique que les taux les plus alarmants sont enregistrés dans des localités pauvres, surpeuplées et enclavées. La majeure partie des victimes du Covid-19 est, désormais, constituée de personnes vivant dans des conditions économiques et sociales fragiles et précaires. C'est de cette transition déterminante que doit tenir compte l'effort public tant préventif que curatif.

En d'autres termes, les outils, les actions et les contenus de l'effort de prévention et de curation doivent être adaptés aux particularismes culturels et économiques des localités où le virus se prolifère le plus rapidement, pour minimiser les risques de dégradation de la crise sanitaire en inflammations sociales.

Par Hicham BERJAOU
Enseignant-chercheur à la Faculté
de droit de Marrakech

Les artistes libanais louent l'aide humanitaire et médicale du Maroc

Plusieurs stars du pays du Cèdre ont lancé des Hashtag sur les réseaux sociaux sous le titre "Merci SM le Roi Mohammed VI"

Les artistes libanais ont salué l'initiative de S.M le Roi Mohammed VI d'envoyer une aide humanitaire et médicale d'urgence au peuple libanais suite aux explosions ayant secoué le port de la capitale Beyrouth, le 4 août dernier.

Les artistes libanais ont exprimé, lors d'une visite à l'hôpital militaire de campagne déployé sur Hautes instructions de S.M le Roi pour fournir des soins d'urgence à la population victime de ce drame, leur gratitude et estime pour ce geste noble du Souverain et Sa mobilisation pour prêter assistance au Liban, et ce à travers la mise en place d'un pont aérien pour acheminer les aides humanitaires et médicales d'urgence, le but étant de soulager et de panser les blessures des Libanais.

A cet égard, l'artiste Walid Taoufiq a fait part, dans une déclaration à la MAP, de ses remerciements et sa gratitude profonde et sincère à S.M le Roi et au Maroc, gouvernement et peuple, pour cette initiative de solidarité ayant contribué amplement à soulager les souffrances des Libanais. Et d'ajouter que le Maroc a été à la tête des pays ayant répondu favorablement à l'appel d'aide lancé par les autorités

libanaises suite à ce drame pour soutenir le peuple libanais, notant que l'initiative marocaine est un modèle à suivre en termes de valeurs de solidarité humaine.

Pour sa part, l'humoriste libanais Dabouz Dabouz a indiqué, dans une déclaration similaire, que l'initiative humanitaire et de solidarité du Maroc reflète la solidarité du Souverain avec le Liban et réaffirme une fois de plus le sens humain et de solidarité du Maroc qui a prêté assistance aux sinistrés des explosions.

Les aides et les prestations médicales prodiguées par l'hôpital militaire de campagne auront un impact positif sur les Libanais qui souffrent du manque d'infrastructures de santé détruites par les explosions, a-t-il relevé.

De son côté, l'artiste Khalil Abou Obeid a fait part de sa profonde gratitude à S.M le Roi pour cette noble initiative qui soulagera les Libanais après tant de destructions provoquées par les explosions.

Les aides médicales dépêchées par le Maroc pour prêter assistance à la population de Beyrouth sont fortement appréciées par le Liban, a-t-il ajouté, rappelant les liens solides unissant les peuples liba-



nais et marocain.

Nombre d'artistes libanais dont Najwa Karam, Assi Al Hillani, Melhem Zeine, Wissam El Al Amir, Wael Jassar ont exprimé leur gratitude et leurs remerciements à S.M le Roi pour cette initiative de solidarité envers le peuple libanais.

Ils ont fait part de leur considération de la position et de la générosité marocaines envers le Liban, saluant hautement les efforts déployés par le Maroc sous la conduite de

S.M le Roi Mohammed VI pour secourir le peuple libanais suite aux explosions.

Cette visite s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Maroc au Liban, M'hamed Grine, et de nombre de cadres militaires marocains et libanais aux côtés d'acteurs de la société civile et des médias locaux.

Plusieurs artistes libanais ont lancé des Hashtag sur les réseaux sociaux sous le titre "Merci SM le Roi Mohammed VI", en reconnaissance de l'initiative marocaine.

Drôle de rentrée !

Le communiqué du ministère de l'Enseignement prend de court parents et élèves

- Le présentiel ? Ce sera à vos risques et périls
- Etudier à distance, c'est aussi possible !
- A quoi ressembleront désormais les classes ainsi défaits ?
- Quid des frais de scolarité dans le privé ? Doit-on payer l'intégralité, la moitié ou plus ou moins ?

La rentrée scolaire aura bien lieu le 7 septembre prochain pour tous les niveaux dans tous les établissements d'enseignement publics et privés ainsi que dans les écoles des missions étrangères, a indiqué le département de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans un communiqué. Pourtant, ce dernier a précisé qu'il s'agit bien d'un enseignement à distance. «L'enseignement présentiel» sera offert aux seuls apprenants dont les parents exprimeront le choix de cette formule.

Autrement dit, la présence des élèves en classe, à l'école, au collège et au lycée, n'est pas impérative et elle est laissée à la libre appréciation des parents. L'enjeu semble donc pour l'Education nationale de ne pas assurer un maximum de cours présentiels pour les élèves même s'ils ne sont pas retournés en classe depuis le mois de mars et même si plusieurs enseignants ont souligné l'importance de remettre ces élèves sur les bancs de l'école vu que les cours à distance ne remplacent pas l'enseignement en présentiel notamment au niveau des échanges entre l'élève et l'enseignant en classe.

« Le ministère de l'Education nationale n'a fait que perdurer la confusion. En effet, on ne sait plus si on doit les envoyer ou pas à l'école puisqu'on ne sait pas si celles-ci sont obligées de les accueillir ou pas. Ceci d'autant plus que la formule «Enseignement présentiel» offerte aux seuls apprenants dont les parents en exprimeront le choix ne dit pas grand-chose», nous a déclaré Mohammed Sarhan, parent d'élève casablancais. Et de poursuivre : «Supposons que deux ou trois parents seulement veulent que leurs enfants soient présents physiquement à l'école, doit-on ouvrir toute une classe pour deux ou trois élèves ? Et supposons que l'ensemble des parents sont pour la présence physique, comment les établissements scolaires comptent-ils y répondre tout en



respectant les mesures barrières ? ».

Hamid Benani, un autre parent d'élève, s'interroge, quant à lui, sur les modalités d'accès des enfants à l'enseignement privé. « Serons-nous appelés à payer les mêmes prestations que les années précédentes ? Un parent qui refuse la présence physique de son enfant dans l'école privée paiera-t-il les mêmes tarifs que les élèves présents ? », s'est-il demandé. Et d'ajouter : « Les écoles privées ne vont-elles pas tenter de jouer sur la confusion entre présence physique et enseignement à distance ? ».

Autant de questions qui restent sans réponses puisque le communiqué du département de tutelle se contente d'indiquer qu'un plan intégré destiné à gérer l'année scolaire a été établi et que sa mise en œuvre sera en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique au

Maroc. Il a également ajouté qu'il faut s'attendre à des changements au cours de l'année 2020-2021 des programmes éducatifs adoptés aux niveaux local, provincial et régional. Des changements qui seront opérés en coordination avec les autorités locales et sanitaires.

A ce propos, le ministère a révélé que dans le souci de préserver la santé et la sécurité des élèves et des cadres pédagogiques et administratifs, il mettra en place des conditions appropriées pour l'application d'un protocole sanitaire strict, tenant compte du respect des mesures de prévention et de précaution fixées par les autorités sanitaires, notamment le port obligatoire du masque dès la cinquième année de l'école primaire, le lavage et la désinfection réguliers des mains ainsi que le respect de la distance physique en réduisant le nombre d'étu-

dants à l'intérieur des classes et la stérilisation en continu des différentes installations des établissements d'enseignement. .

La communiqué a affirmé, par ailleurs, que le ministère de l'Education nationale tâchera, dans les prochains jours, à informer le personnel éducatif, les élèves, leurs parents ainsi que tous les citoyens, des détails des processus liés à la gestion de l'année scolaire 2020-2021 tout en annonçant que les examens régionaux de la première année du Baccalauréat seront reportés à une date ultérieure. Qu'en sera-t-il du sort des élèves censés passer ces examens ? Passeront-ils automatiquement à la deuxième année bac ou doivent-ils attendre avec patience leur sort ? Affaire à suivre.

Hassan Bentalab

Habib El Malki insiste sur la nécessité d'adopter une approche inclusive en faveur des immigrés

Clôture des travaux de la 5^{ème} conférence mondiale des présidents de Parlements

La 5^{ème} conférence mondiale des présidents de Parlements, organisée pendant deux jours en Autriche par l'Union interparlementaire, a clôturé ses travaux jeudi.

Cette conférence, tenue à distance sous le thème "Les Parlements mobilisés pour un multilatéralisme plus efficace et pour la paix et le développement durable aux peuples et à la planète", a été marquée par des ateliers axés sur les Objectifs de développement durable d'ici 2030, les problématiques liées au climat et à la mobilité humaine.

Les débats ont porté aussi sur l'amélioration de la gouvernance par la réduction des écarts entre les Parlements et les peuples, l'instauration de systèmes économiques inclusifs et durables, ainsi que la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme.

Au cours de sa participation à l'atelier sur la mobilité humaine, le président de la Chambre des représentants, Habib El Malki, a mis en avant l'approche

proactive adoptée par le Royaume pour la régularisation de la situation des immigrés sur son territoire depuis 2014, notamment ceux issus des pays frères africains.

Habib El Malki a sous cet angle insisté sur la nécessité d'adopter une approche inclusive en faveur de cette catégorie, dans la perspective de son implication dans le processus de développement des pays d'accueil pour qu'elle ne soit pas perçue comme un fardeau pour la société, indique un communiqué de la Chambre.

Les travaux de la conférence ont été couronnés par l'adoption d'une déclaration dans laquelle les présidents de Parlements soulignent l'importance de la gestion multilatérale des crises internationales et du développement durable dans le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats.

Lors de l'ouverture de la conférence mercredi, le président de la Chambre des représentants avait évoqué le rôle central que joue le Maroc dans



la consolidation de la solidarité régionale avec les pays africains à travers des politiques pragmatiques, rappelant à cet égard

l'initiative de S.M le Roi Mohammed VI en direction des pays africains pour endiguer la pandémie du coronavirus dans

le continent ainsi que l'envoi, sur instructions du Souverain, d'aides médicales à 15 pays d'Afrique.

Fermeture des plages de Benslimane, Mohammedia et Berrechid

Après la province de Benslimane, le préfecture voisine de Mohammedia est la deuxième collectivité territoriale de la région de Casablanca-Settat à annoncer la fermeture de ses plages sur fond de crainte d'une plus grande propagation du nouveau coronavirus (Covid-19).

Sur décision du gouverneur de la préfecture, Hicham Mdaghri Alaoui, la plage sera totalement interdite dans les plages de Mohammedia et Ain Harouda, où les autorités administratives locales et les services de sécurité, chacun dans son domaine de compétence, veilleront à l'application de cette mesure, en coordination avec les services provinciaux de l'équipement et des collectivités territoriales.

Les autorités de Mohammedia et de Benslimane craignent, visiblement, une ruée sur leurs plages des résidents de Casablanca, suite à la décision du gouvernement de fermer les plages de la métropole, de Dar Bouazza et Paloma,

proche d'Ain Harouda, en réaction à l'apparition de nouveaux foyers infectieux.

Pour leur part, les autorités locales de la province de Berrechid ont annoncé samedi qu'il a été décidé la fermeture, à compter du dimanche 23 août 2020 à minuit, de toutes les plages du littoral des communes Sidi Rahal Chatai et Soualem Trifia. Un communiqué de la préfecture de la province de Berrechid précise que cette décision s'inscrit dans le contexte du renforcement des mesures préventives visant à lutter contre la propagation du coronavirus.

Le gouvernement avait pris, la veille, plusieurs mesures de restriction pour circonscrire la propagation du virus dans les villes de Casablanca, Marrakech et Béni Mellal.

Les régions de Casablanca-Settat et Marrakech-Safi sont les plus touchées par la pandémie, qui enregistre une envolée des cas de contamination depuis deux semaines au Maroc.

Campagne de sensibilisation à Ouled Teima sur les risques de relâchement des mesures préventives

Une campagne de sensibilisation et de communication a été organisée, samedi à Ouled Teima (province de Taroudant), ayant pour objectif principal la sensibilisation aux risques du relâchement dans le respect des mesures préventives décrétées par les autorités compétentes en vue d'enrayer la propagation du Covid-19.

Cette campagne, lancée par le gouverneur de la province de Taroudant, Lahoucine Amzal, en coordination avec les autorités locales et des acteurs associatifs, a été marquée par la distribution gratuite de masques aux populations ciblées, ainsi que par la diffusion de messages de sensibilisation axés sur le respect des gestes barrières pour lutter contre le virus, notamment le port correct et obligatoire du masque, le respect de la distanciation sociale et des mesures d'hygiène et de prévention.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement par les autorités locales au niveau de la province des opérations de contrôle et de sensibilisation de la population quant à l'impératif de se conformer scrupuleusement aux dispositifs de précaution et aux mesures de sécurité et d'hygiène pour stopper la propagation de la pandémie qui a connu une hausse préoccupante ces derniers jours, a indiqué le chef du service des affaires économiques et de la coordination à la province de Taroudant, Mohamed Aghanda.

Les autorités locales de Taroudant ont exhorté l'ensemble des citoyennes et citoyens à s'impliquer avec patriotisme et responsabilité dans les énormes efforts consentis par les pouvoirs publics et les services sanitaires pour enrayer la propagation de la pandémie.

La situation épidémiologique pousse les autorités à entamer la mise à niveau des infrastructures sanitaires de Marrakech



Le wali de la région Marrakech-Safi, gouverneur de la préfecture de Marrakech, Karim Kassi-Lahlou, s'est informé samedi, à l'hôpital Ibn Tofail de la cité ocre, de l'état d'avancement des travaux d'aménagement d'un chapiteau, où seront prises en charge les personnes contaminées au Covid-19.

L'aménagement de ce chapiteau au sein de l'hôpital Ibn Tofail s'inscrit dans

le cadre de la mise en œuvre des mesures prises par le ministère de la Santé pour promouvoir et étendre le système de prise en charge des malades Covid-19, notamment les soins intensifs.

Karim Kassi-Lahlou, qui était accompagné du secrétaire général de la wilaya de Marrakech-Safi et du directeur du CHU Mohammed VI, s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de ce

chapiteau, qui sera aménagé en tant qu'hôpital de campagne où seront pris les cas Covid-19, dans le but d'alléger la pression sur les autres structures hospitalières de la ville.

La capacité supplémentaire de ce chapiteau s'élève à 100 lits équipés d'oxygène et consacrés à la pré-réanimation.

Le ministre de la Santé, Khalid Ait

Taleb, avait présenté mercredi dernier, à la cité ocre, les principales mesures qui seront prises pour faire face aux dernières évolutions de la situation épidémiologique au niveau de la préfecture de Marrakech.

Ainsi, avait-il indiqué, il a été décidé de rationaliser les structures hospitalières de Marrakech et de restructurer et organiser le processus de prise en charge des personnes infectées par le Covid-19.

L'hôpital Ibn Zohr (Mamounia), qui bénéficiera de travaux d'extension et sera entièrement équipé de canalisation d'oxygène, sera dédié uniquement aux cas suspects et au dépistage de Covid-19 alors que l'hôpital Al Antaki sera mis à niveau pour la prise en charge des cas admis en soins intensifs (premier degré).

Il sera procédé aussi à l'extension de l'hôpital Ibn Tofail alors qu'un chapiteau y sera aménagé en tant qu'hôpital de campagne où seront pris en charge les cas Covid-19.

Un bâtiment relevant de cet hôpital sera aussi mis à niveau et dédié à la prise en charge des cas de Covid-19.

L'hôpital Arrazi relevant du CHU Mohammed VI restera, de son côté, dédié aux cas critiques.

Il sera aussi procédé à l'extension de l'hôpital de campagne de Benguérir dont la capacité litière passera de 360 lits actuellement à 650 lits, ce qui permettra d'alléger la pression sur les hôpitaux de Marrakech.

Série de mesures pour faire face à la recrudescence des cas d'infection à Kelaâ des Sraghna

Les autorités locales de la province de Kelaâ des Sraghna ont pris, samedi, une série de mesures préventives pour faire face à la recrudescence des cas d'infection au niveau de cette province du Royaume.

Ainsi, il a été décidé l'interdiction du commerce ambulancier, la fermeture des marchés de proximité chaque jour à partir de 16H00 alors que les kissariates seront fermées à partir de 18H00.

Les mesures préventives comportent également la fermeture des places publiques, l'arrêt des activités des petits et grands taxis à partir de 20H00, la fermeture des cafés et restaurants et des commerces à 20H00 en plus de la fermeture des hammams et de toutes les salles de sport.

Les autorités locales de la province exhortent les citoyens à s'engager avec patriotisme et responsabilité dans les efforts déployés par les pouvoirs publics et les services de santé pour contenir cette pandémie.

Intensification des opérations de sensibilisation à Tanger

Les autorités locales de la circonscription de Tanger-Médina ont mené samedi une opération de sensibilisation quant au danger de la propagation du coronavirus (Covid-19).

Menée en coopération avec plusieurs associations de la société civile, cette opération a été l'occasion de distribuer des masques de protection aux citoyens, tout en leur rappelant l'importance du respect des mesures préventives mises en place par les autorités compétentes afin de lutter contre la propagation du virus.

Il s'agit notamment de se laver les mains régulièrement, de porter obligatoirement et de façon correcte les masques de protection et de respecter la distanciation sociale, tout en évitant les rassemblements dans les différents rues et quartiers de la ville

afin de préserver la sécurité et la santé de tous.

"Dans le cadre de la sensibilisation quant à l'importance de la lutte contre la propagation du coronavirus, nous menons, en coopération avec d'autres associations et les autorités locales, des opérations de conscientisation quant au danger de Covid-19", a indiqué le président de l'Association Essalam pour l'éducation et le développement, Omar Mezqueldi.

Ces opérations ont pour but de pousser les citoyens à prendre conscience de l'importance du port correct du masque, du respect de la distanciation sociale et de la désinfection des mains, a-t-il précisé dans une déclaration à la MAP.

Pour sa part, la présidente de l'Association "Princessat" pour le dé-

veloppement durable, Boutaina Rossi, a fait savoir que cette opération de sensibilisation vise à inciter les gens à prendre davantage de précautions, à porter leurs masques de protection, à respecter les mesures de distanciation sociale et à veiller à se laver régulièrement les mains, et ce afin d'endiguer la propagation du Covid-19.

Quant au président de l'Association Bazaristes de Tanger, Mohamed El Bekkouri El Alami, il a relevé l'importance de cette opération de sensibilisation marquée par la distribution des masques de protection, notant que c'est également l'occasion de rappeler aux citoyens que le port du masque est obligatoire pour toute personne lors de son déplacement en dehors de son domicile.

Campagnes de distribution des masques de protection à Benguérir et Sidi Allal Tazi



Le coup d'envoi d'une campagne de distribution des masques de protection aux citoyens a été donné, mercredi à Benguérir, en vue de sensibiliser la population quant à l'importance sanitaire et à l'obligation du port de ces bavettes, conformément à la loi en vigueur.

Cette campagne, organisée sous la supervision de la province de Rhamna et en coordination avec les autorités locales et des acteurs associatifs, dont le Croissant-Rouge marocain (CRM), a ciblé la majorité des quartiers de la ville de Benguérir, notamment les endroits très peuplés et ce, en vue de renforcer la prise de conscience de l'importance de la prévention et de la lutte contre la pandémie du nouveau coronavirus.

Parallèlement à cette opération de distribution des masques, les volontaires du CRM ont mené une campagne de sensibilisation visant à renforcer la prise de conscience des citoyens quant aux risques que représente tout relâchement ou manquement au respect des mesures préventives décrétées par les autorités compétentes pour stopper la propagation de la Covid-19.

Dans une déclaration à la MAP, le président du bureau provincial du CRM à Rhamna, Tarek Benhassi, a souligné l'importance de cette initiative dans la sen-

sibilisation de la population locale à l'obligation du port des masques de protection et du respect strict des conditions d'hygiène et des mesures de distanciation physique pour la lutte contre la pandémie.

Cette opération, a-t-il dit, est de nature à renforcer les actions de sensibilisation pour le port des bavettes et à ancrer cette mesure préventive dans les comportements quotidiens des habitants de la province.

Il a, par ailleurs, salué les efforts déployés par les autorités locales et provinciales pour faire face au Covid-19, ainsi que le dévouement des volontaires du CRM pour assumer pleinement leur noble mission envers la société en cette conjoncture exceptionnelle.

De leur côté, les autorités locales de Benguérir ont exhorté l'ensemble des citoyennes et citoyens à s'impliquer avec patriotisme et responsabilité dans les énormes efforts consentis par les pouvoirs publics et les services sanitaires pour enrayer la propagation de la pandémie.

Pour leur part, les autorités locales de l'arrondissement de Sidi Allal Tazi ont procédé, vendredi, à la distribution gratuite de masques de protection au profit des personnes démunies dans le cadre des campagnes de sensibilisation et de prévention contre la pandémie du coronavirus.

Au cours de cette campagne initiée par

les autorités locales de l'arrondissement, des messages de sensibilisation ont été diffusés et des lots de bavettes ont été distribués, particulièrement aux personnes à faibles revenus issues de quartiers défavorisés de la région après la hausse du nombre des cas de contamination.

Ainsi, un appel a été adressé à la population locale sur la nécessité de respecter les règles de prévention contre le Covid-19, notamment le port correct des masques, le respect de la distanciation physique et la désinfection ou le lavage fréquent des mains.

Dans une déclaration à la MAP, un bénéficiaire du douar Chriblat relevant de l'arrondissement de Sidi Allal Tazi a indiqué qu'il s'agit d'une belle initiative visant à garantir la santé et la sécurité des citoyens et à sensibiliser de près tout un chacun à la question de prévention contre la pandémie afin de contribuer, ensemble, à l'endiguer.

"Il est nécessaire voire indispensable que chacun de nous s'engage sérieusement et adhère de manière responsable aux mesures de prévention et de précaution préconisées par les autorités locales", a-t-il dit.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement des efforts consentis au niveau national et local, pour une meilleure mise en œuvre des mesures de précaution visant à lutter contre cette pandémie.

Réunion de la commission de veille d'Agadir

Une augmentation considérable du nombre de cas confirmés au Covid-19 a été enregistrée au niveau de la région Souss-Massa, a souligné la commission de veille au niveau de la préfecture d'Agadir lors de sa réunion hebdomadaire.

Lors de cette réunion, la commission s'est penchée sur l'évaluation de la situation épidémiologique dans la région, dont le nombre de cas Covid-19 est passé de 61 cas durant la semaine dernière à 151 cette semaine.

Ces cas ont été détectés au niveau des milieux urbains et semi-urbains, selon la même source, qui relève que les personnes contaminées sont asymptomatiques et suivent leur traitement à domicile conformément au protocole en vigueur.

De même, la commission a rappelé la nécessité de respecter les mesures préventives et les règles sanitaires pour faire face à cette pandémie.

Quelque 1.565 nouveaux cas d'infection au coronavirus (Covid-19) et 841 guérisons ont été enregistrés au Maroc dans les dernières 24 heures, a annoncé samedi le ministère de la Santé.

La région Souss-Massa, quant à elle, a enregistré, vendredi, 213 cas confirmés, dont 166 à Inzegane-Ait Melloul, 22 à Agadir-Ida-Ou Tanane, 17 à Tiznit, 7 à Taroudant et 1 cas à Chtouka Ait Baha.



Jeux & Loisirs

Mots flechés

Par Abou Salma

FINE FLEUR	LAISSER ALLER	GRECQUE	CARBURANT	TÊTE	TYPE	COUP DE FEU	MÉTAL	MILIEU
REPARTIE					SUPER REFUGE			
			TUEUR À GAGES					
NEGATION ROMAINS		NUDISTE PART			BROME		NATURE MORTE	
		GRISON			AUTEUR INCONNU	FIN DE VERBE NETS		
NOUVEAU LIEU	TRANS-ALPIN	S'INTRODUISIT	MONASTÈRE					
			UN ALLEMAND FIN D'ANNÉE			EN MARGE		SORTIES
FÛT				VOCIFÉRAI	RÉGIME	PRONOM ET ADVERBE	POSSESSIF	
HISTOIRES ANCIENNES								
LETTRES D'ADLER			FIN BRUTALE		ANCIEN PEUPLE DU PÉROU			
SANS VIE DESSECHÉ						PARTIE DU TARSE	TÊTE DE VEAL	
		VOYELLES			ARMISTICE			
REFUS DU PASSÉ					CHEVILLES TORDUES			

Solution mots flechés d'hier

PRÉFICHE	E	BOUVETS	MASSIF D'ANNA	PROTEIN	STANDS	DIRIGÉ PAR UN	A	PROVANT	PROVANT	PROVANT	TYLOUS
PRÉFICHE	M	A	R	C	H	A	N	D	I	S	E
PRÉFICHE	P	A	N	N	E	A	U	E	L	A	N
PRÉFICHE	N	E	S	N	O	R	R	V			
PRÉFICHE	E	S	A	P	I	R	A	I			
PRÉFICHE	O	R	A	S	P	I	C	S	H	E	
PRÉFICHE	B	A	S	O	I	E	U				
PRÉFICHE	E	U	S	T	H	O	R	A	X		
PRÉFICHE	T	R	O	U	F	I	O	N	I		
PRÉFICHE	V	U	B	A	R	O	G	M			
PRÉFICHE	I	N	D	U	B	I	T	A	B	L	E
PRÉFICHE	O	R	L	U	E	S	O	N			
PRÉFICHE	O	S	S	E	L	E	T	E	I	N	U

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benarbia

Secrétaire général de la Rédaction
Ahmed Saâdi

Rédaction
Mohamed Bouarab
Hassan Bentaleb
Alain Bouithy
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Chady Chaabi

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafir

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Meryem Warrach
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Hafid Bouzarouata
Mariama Farki
Elkandoussi Elmardi

Révision
Abdelmoumeïn Warrach

Secrétariat
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki

Documentation
Nadia Ghazali

Correspondants
Ahmadou El Katab (Laïyoune)
Abdelali khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Chouab Sahnoun
Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

E-mail:
Liberation@libe.ma
Téléphone:
0522 61 94.04
0522 62.32.32
Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail:
annoncesliberation@libe.ma

Youssef El Gahs
Mouna El Youssoufi
Loubna Baghdadadi
Latifa Mounib
Rkia Ait Dahman
Siham Zaiter
Fadwa Choukri

44, Avenue des E.A.R
3ème Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Editions Maghrebines

Distribution
SAPRESS
Dossier DE PRESSE
130/64

Site web:
www.libe.ma

Journal Libération
Libération Maroc

2017
www.ojd.ma

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- 1- Suspendu en porte-à-faux
- 2- Sifflements - Fête d'union
- 3- Non-vote
- 4- Longueur jaune - Vieil organe terroriste
- 5- Font une bouche - Déesse grecque
- 6- Usé - Premier « fraudeur »
- 7- Nés - Non connu
- 8- Suspension - Chagrin
- 9- Vomitif - Id est
- 10- Course ellrénée - Anneaux de corlage

VERTICALEMENT

- 1- Fameuse navette
- 2- Faux bois - Touché
- 3- Felos - Cachée
- 4- Projets de batracien - Règle
- 5- Ville sacrée du Japon - L'Estonie en Estonie
- 6- Possessif - Vase
- 7- Grefla - Saule de vannier
- 8- Limitrophe
- 9- Prix Nobel italien - Dotée
- 10- Consolidées

Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	D	R	A	M	A	T	U	R	G	E
2	O	U	T	I	L		R	E	E	L
3	M	I	E		I	R	A	N		U
4	E	N	R	A	C	I	N	E	E	
5	S	E	M	E	E		U	G	T	M
6	T		O	R		U	S	A		A
7	I	L	I	E	N	S		T	E	L
8	Q	U	E		A	E	D	E	S	
9	U	N		A	B	R	I		S	I
10	E	E	S	T	I		B	R	E	F

Grilles de sudoku

Facile

	7	5		9	8			3
			3	7		8	5	
	6	2						
			8		4	9	5	
8	1	7		5	3		2	
5	4	2		6				
				6	7			
	1	8		2	7			
2			5	1	6	4		

Moyen

		8	2		9		5	4
					8			7
				5			6	
5	7			1				
1			8		4			9
				7			2	6
	4			8				
2			4					
9	5	7		1	8			

Difficile

	3		1	7				
6		8			2		4	
2	6			9	4			
	7		1			2		
		5	2			3	9	
3	2				6		8	
			3	8		1		

Expert

		7		3				
	9			8				4
8	5			9				
					1	2	4	
			2	7	6			
	3	1	5					
				5			6	3
4				6			2	
			8			5		

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

9	6	8	1	2	7	3	4	5
5	3	1	9	4	6	8	7	2
7	2	4	3	8	5	1	9	6
3	5	9	2	7	4	6	8	1
8	1	2	6	5	9	7	3	4
4	7	6	8	1	3	5	2	9
6	8	7	4	9	1	2	5	3
1	9	5	7	3	2	4	6	8
2	4	3	5	6	8	9	1	7

Moyen

4	7	8	2	1	9	3	5	6
6	2	9	5	3	4	7	1	8
1	3	5	8	6	7	9	4	2
9	5	3	6	4	8	2	7	1
2	8	4	9	7	1	5	6	3
7	1	6	3	5	2	4	8	9
8	9	1	7	2	5	6	3	4
5	6	2	4	8	3	1	9	7
3	4	7	1	9	6	8	2	5

Difficile

3	1	7	2	9	8	6	4	5
9	5	2	3	6	4	7	1	8
4	6	8	7	5	1	2	3	9
7	4	9	1	3	5	8	6	2
8	3	5	6	7	2	1	9	4
1	2	6	8	4	9	5	7	3
5	9	1	4	2	6	3	8	7
2	8	3	9	1	7	4	5	6
6	7	4	5	8	3	9	2	1

Expert

5	1	8	2	9	3	6	7	4
7	4	9	1	5	6	3	2	8
2	6	3	8	4	7	1	9	5
3	2	4	9	7	8	5	1	6
1	5	6	4	3	2	9	8	7
9	8	7	6	1	5	4	3	2
4	7	5	3	2	1	8	6	9
8	9	1	7	6	4	2	5	3
6	3	2	5	8	9	7	4	1

La Bourse de Casablanca dans le rouge

La Bourse de Casablanca a clôturé la période allant du 17 au 19 août 2020 dans le rouge, ses deux principaux indices, Masi et Madex, cédant respectivement 0,42% et 0,44%.

Au terme de cette semaine écoulée, le Masi, indice global composé de toutes les valeurs de type action, a reculé à 10.265,78 points, alors que le Madex, indice compact composé des valeurs cotées au continu a baissé à 8.344,42 points. Dans ces conditions, les performances "Year-To-Date" (YTD) de ces deux baromètres se trouvent respectivement placées à -15,66% et -15,88%.

Quant aux indices internationaux, le FTSE CSE Morocco 15 a perdu 0,26% à 9.173,24 points et le FTSE Morocco All-Liquid 0,29% à 8.825,65 points, rapporte la MAP.

Concernant l'indice de référence Environnement, Social et Gouvernance (ESG) "Casablanca ESG 10", il a abandonné 0,14% à 784,31 points.

Au niveau de la physionomie, seulement 21 valeurs sur les 75 de la cote ont terminé les trois séances de la semaine dans le vert, contre 25 dans le rouge, tandis que les 29 autres valeurs sont restées inchangées.

Sur le plan sectoriel, la plus forte baisse de la période a été accusée par l'indice des "Sociétés de Portefeuilles-Holdings" avec -4%, miné par Delta Holding (-4,03%), alors que le secteur des "Boissons" a cédé 3,26%, affaibli par Société des Boissons du Maroc (-3,97%).

Parmi les baisses de la semaine figurent également les secteurs "Électricité" (-2,05%), "Assurances" (-1,86%), "Sociétés de Placement immobilier" (-1,86%) et "Banques" (-0,83%).

À l'opposé, le secteur des "Ingénieries & Biens d'équipement industriels" a affiché la plus forte hausse avec +8,96%, alors que les secteurs "Loisirs et Hôtels" et "Mines" ont pris respectivement 3,83% et 3,61%.

La capitalisation boursière s'est chiffrée à près de 530,19 milliards de dirhams (MMDH), tandis que le volume global d'échanges a atteint 210,89 millions de dirhams (MDH), dont un montant de 205,63 MDH réalisé sur le marché central.

Durant cette période, les meilleures performances hebdomadaires ont été l'œuvre de Delattre Levivier Maroc (+12,44% à 36,43 DH), Managem (+5,87% à 974 DH), SMI (+5,61% à 2.485 DH), IB Maroc.com (+5,45% à 29 DH) et Colorado (+4% à 49,43 DH).

Les plus fortes baisses ont été accusées par Alliances (-4,84% à 31,09 DH), Lesieur Cristal (-4,3% à 143,55 DH), Delta Holding (-4,03% à 31,19 DH), Société des Boissons du Maroc (-3,97% à 2.347 DH) et CIH (-3,85% à 250 DH).

Sur le podium des valeurs les plus actives de la semaine figurent Cosumar, BCP, Itissal Al-Maghrib, Label Vie et Attijariwafa Bank avec des parts respectives de 51,18%, 9,53%, 9,20%, 6,13% et, 5,66%.

Le PNB du Fonds d'équipement communal s'est accru de 11% au premier semestre



Le Fonds d'équipement communal (FEC) a réalisé un Produit net bancaire (PNB) de 11% à 293 millions de dirhams (MDH) au premier semestre 2020, grâce à la bonne tenue des indicateurs d'activité et à l'optimisation du coût des ressources mobilisées.

L'endettement financier, constitué majoritairement de ressources mobilisées sur le marché financier intérieur, notamment à travers les emprunts obligataires qui représentent à eux seuls 40% du volume global, a, de son côté, atteint près de 20 milliards de dirhams (MMDH), au terme des six premiers mois de l'année 2020, a indiqué l'institution publique dans un communiqué rendu public récemment.

À titre de comparaison, au premier trimestre 2020, le PNB du Fonds d'équipement communal s'était établi à 146 MDH, correspondant à une progression de 10% par rapport à la même période de 2019.

Dans un précédent communiqué sur les indicateurs financiers au titre du premier trimestre, le FEC avait attribué ce résultat à « l'effet combiné des décaissements de prêts, du taux de recouvrement de 98% à fin mars 2020 et de l'optimisation du coût des ressources mobilisées ».

Sur cette période, la situation de l'endettement financier avait été principalement constituée d'emprunts obligataires et d'emprunts

financiers intérieurs, respectivement à hauteur de 39% et de 34%, avait-on indiqué de même source.

Dans sa note d'alors, le Fonds avait, par ailleurs, ajouté que la structure de l'endettement du FEC dénotait d'une stratégie de diversification des ressources orientée vers une ouverture sur les financements internationaux.

Dans son analyse de l'évolution des indicateurs financiers du Fonds au titre du deuxième trimestre 2020, le Fonds d'équipement

communal s'est aussi appesanti sur les indicateurs d'activité affirmant d'emblée que « le déclenchement du Plan de continuité de l'activité (PCA), dès le début du mois de mars 2020, a permis au FEC de maintenir ses capacités opérationnelles, dans le contexte pandémique actuel ».

Ce qui a ainsi permis à cette « institution de répondre dans les délais aux besoins de financement des collectivités territoriales », a souligné le Fonds.

Concernant ce volet, il ressort que les engagements de prêts au titre du deuxième trimestre 2020 ont progressé de 4% par rapport au deuxième trimestre 2019 pour atteindre 1.297 MDH.

À en croire les analyses du Fonds, « ces engagements de prêts ont concerné principalement le financement de projets qui s'inscrivent dans le cadre de programmes de mise à niveau et de développement urbain, de développement et de renforcement des infrastructures de base, d'aménagement de réseaux routiers et de lutte contre la précarité sociale ».

En faisant cela, le volume global des engagements de prêts a atteint 1,812 millions de dirhams (MDH) au titre du premier semestre 2020, en hausse de 13% par rapport au premier semestre 2019.

Selon les données relevées, « des décaissements de prêts ont atteint 1.241 MDH au titre du premier semestre 2020, en hausse de 38% par rapport au premier semestre 2019,

malgré la baisse conjoncturelle enregistrée au cours du deuxième trimestre 2020 ».

Dans son communiqué, le FEC estime néanmoins que « le montant prévisionnel des décaissements au titre de l'exercice 2020 pourrait être moins soutenu qu'en 2019 », en raison notamment d'un éventuel glissement temporel dans la réalisation de certains projets, du fait de la situation pandémique qui prévaut.

Soulignons également que les créances sur la clientèle se sont élevées à plus de 23 milliards de dirhams (MMDH) au terme des six premiers mois de l'année 2020 et « dont la quasi-totalité correspond à des crédits à l'équipement », a relevé l'institution.

Pour rappel, les engagements de prêts au titre du premier trimestre de 2020 avaient atteint 515 millions de dirhams (MDH), dont 60% au profit des Conseils régionaux, grâce à l'intensification des projets territoriaux au cours des dernières années.

De leur côté, les décaissements de prêts avaient plus que doublé par rapport au premier trimestre 2019, pour s'établir à 761 millions de dirhams (MDH) au titre du premier trimestre 2020. Tandis que les créances sur la clientèle au cours du premier trimestre de 2020 avaient réalisé un bond de 17% par rapport à la même période de 2019 pour atteindre 23.455 millions de dirhams (MDH).

Alain Bouithy

Les décaissements de prêts ont atteint 1.241 MDH, en hausse de 38% par rapport au premier semestre 2019

Auto Nejma enregistre une baisse de son chiffre d'affaires au premier semestre

Le chiffre d'affaires d'Auto Nejma s'est établi à 841 millions de dirhams (MDH) à fin juin 2020, contre 950 MDH à la même période une année auparavant.

Au deuxième trimestre 2020, Auto Nejma a réalisé un chiffre d'affaires de 380 millions de dirhams, en baisse de 5% par rapport à la même période en 2019, a annoncé le concessionnaire dans un communiqué sur ses indicateurs trimestriels, notant que le volume des véhicules vendus a connu un repli de 37,8% par rapport au T2-2019, passant de 833 unités en 2019 à 518 véhicules en 2020.

Cette baisse du chiffre d'affaires moins proportionnelle que celle du volume s'explique, d'après la société, par la facturation pendant cette période des véhicules utilitaires ayant fait l'objet de marchés exceptionnels signés en 2019, pré-

sentant que malgré la reprise post-confinement de l'activité commerciale, le marché marocain de l'automobile (tous segments confondus) a enregistré une régression de 42,8% à fin juin, comparativement à la même période une année auparavant.

Au terme du 2ème trimestre, Auto Nejma a maintenu sa stratégie d'investissement avec 2,8 MDH au T2-2020, contre 1 MDH au T2-2019, ajoute la même source. Le niveau d'endettement a atteint, quant à lui, 347,6 MDH, contre 30,5 MDH à fin juin 2019. "Cette hausse est une conséquence directe de Covid-19, liée à l'arrêt de l'activité pendant la période de confinement, sans possibilité d'annulation de nos engagements extérieurs à court terme, impactant ainsi le niveau de stock à la hausse", explique Auto Nejma.

Baisse du CA semestriel de Saham Assurance

Le chiffre d'affaires de Saham Assurance Maroc, au titre du premier semestre 2020, s'est établi à 2,87 milliards de dirhams (MMDH), en baisse de 6,6% par rapport à fin juin 2019, a annoncé la compagnie d'assurance dans un communiqué financier.

Par branche d'activité, le chiffre d'affaires semestriel de l'activité "Non Vie" a atteint 2,447 MMDH, en légère baisse de 0,2% par rapport au premier semestre de 2020, tandis que celui de l'activité "Vie" s'est élevé à 423 millions de dirhams (MDH), en baisse de 31,9% par rapport à fin juin 2019, sous l'effet de la baisse de la collecte épargne. Au 30 juin 2020, les placements affectés aux opérations d'assurances se sont établis à près de 14,8 MMDH, en évolution de +1,5% par rapport à fin décembre 2019. Les provisions techniques nettes de la part des cessionnaires ont progressé, quant à elles, de 3,5% à la même période.

Au cours du seul 2ème trimestre 2020, le chiffre d'affaires Non Vie a atteint 939 MDH en baisse de 1,3% par rapport au 2ème trimestre 2019, alors que celui de l'activité Vie s'est établi à 176 MDH, en baisse de 26,9% comparé à la même période de 2019.

Le secteur des matériaux de construction affiche des signes de redressement

Après près de trois mois d'arrêt presque total des chantiers de construction et de travaux publics à cause de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19) et depuis la décision du déconfinement progressif, le secteur des matériaux de construction commence à afficher quelques signes de reprise et de redressement de la demande.

Outre le rebond des ventes de ciment durant le mois de juin (+32,98%), les publications financières semestrielles communiquées par quelques entreprises opérant dans le secteur témoignent de cette reprise, certes timide, mais encourageante. A titre d'illustration, Afric industries et Jet Contractors font état d'une relance

des ventes en juin dernier.

"Nous sommes dans une situation de légère reprise après le redémarrage des activités. Nous avons eu un mois de juin meilleur que ce que nous attendions. Le mois de juillet était moins bon, chose normale durant cette période des vacances estivales et qui a aussi coïncidé avec la fête de l'Aïd", a confié à la MAP, le président de la Fédération des industries des matériaux de construction (FMC), David Toledano.

"Nous espérons que les pertes ne soient pas trop fortes. Nous estimons aujourd'hui que la baisse de la consommation du ciment serait comprise entre 20 et 25% durant l'année 2020", a indiqué M. Toledano.

Ces estimations du président de la FMC s'accordent avec celles du CDG Capital, qui prévoit, dans une étude sur le secteur du ciment à l'épreuve de la Covid-19, une baisse de la demande de ciment de 20,1% durant l'année 2020 avec un repli de 27% au premier semestre et un retour à la normale à partir du troisième trimestre.

L'équipe Recherche Action de CDG Capital estime, en outre, que l'utilisation des capacités de production devrait se situer autour de 51% à 53%, atteignant ainsi le niveau le plus bas jamais enregistré par cette industrie.

En ce qui concerne les autres matériaux de construction, le président de la FMC, principal porte-parole des professionnels et des entrepreneurs de l'industrie des matériaux de construction, indique qu'ils sont "plus difficiles

à estimer", relevant, cependant, qu'une légère reprise a été observée au niveau des aciers, du béton prêt à l'emploi et des produits en béton. "Les marbriers se sont aussi bien comportés", a-t-il noté.

"La tendance au mois d'août et surtout la rentrée nous permettront de voir un petit peu comment les choses vont redémarrer et à quel niveau va se situer l'activité totale. On attend pour voir comment va être la commande publique pour les prochains mois. Nous avons bon espoir que cette commande sera très vigoureuse et pourra entraîner toute l'économie, et le secteur des matériaux de construction en premier lieu", a relevé M. Toledano, se disant confiant des plans qui sont en train d'être mis en place.

Par ailleurs, le président de la FMC n'a pas caché son inquiétude face à la recrudescence des contaminations et du nombre de morts du Covid-19 enregistrés dernièrement au Maroc, faisant part de son espoir que "cette pandémie sera maîtrisée ainsi que la problématique des clusters en milieu professionnel".

"Nous avons donné des consignes à tous les chefs d'entreprise de notre fédération pour redoubler de vigilance et sensibiliser le personnel aux règles et mesures barrières non seulement au sein des unités industrielles mais aussi à l'extérieur", a-t-il conclu.

Quel impact de la crise sur les entreprises cotées ? L'indice sectoriel du "Bâtiment & matériaux de construction" de la Bourse de Casablanca af-



fiche, au 18 août 2020, une contre-performance de 19,41%, contre +1,60% à fin 2019. Aucune des sept valeurs représentées à la cote casablancaise n'a échappé à la vague rouge. Jet Contractors a chuté de 33,97%, Aluminium du Maroc a reculé de 20,58%, LafargeHolcim Maroc de -23,3%, Sonasid de -20%, Ciments du Maroc de -12,05%, Colorado de -11,57% et Afric Industries de -1,74%.

Au niveau des réalisations financières et à l'heure où ces lignes sont écrites, deux entreprises ont publié leurs indicateurs à fin juin. Chez Afric industries, les ventes ont affiché un recul de 24% au premier semestre, tandis que pour le producteur de rond-à-béton et fil machine destinés au BTP et à l'industrie, Sonasid, la baisse a été de 34%. A l'instar de ces deux acteurs, Jet Contractors a an-

noncé que son chiffre d'affaires et son résultat net, sur base sociale, devraient connaître des baisses respectives de 28,7% et 78,4% par rapport au S1 2019. Le spécialiste de la peinture, Colorado, s'attend, quant à lui, à une baisse de 30% de son chiffre d'affaires semestriel.

Au niveau du cimentier, le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre de LafargeHolcim s'est établi à plus de 1,93 milliard de dirhams (MMDH), en baisse de 6,8%. D'après l'entreprise, les effets de la crise se poursuivent sur le deuxième trimestre et auront un impact important sur les résultats.

Le chiffre d'affaires non consolidé de Ciments du Maroc s'est chiffré, quant à lui, à 869 millions de dirhams (MDH) à fin mars 2020, en retrait de -9,8% par rapport à la même période en 2019.



Les professionnels gardent espoir pour une reprise sereine

Le CRI de Casablanca-Settat planche sur la relance économique

Le Centre régional d'investissement (CRI) de Casablanca-Settat a tenu, récemment, des ateliers thématiques pour discuter de la relance dans ce territoire, dans le cadre des travaux du Comité régional de veille économique (CRVE).

A cet effet, et dans l'optique de faire contribuer un large éventail d'acteurs locaux, des commissions sectorielles au nombre de huit ont été mises en place pour faire appel à l'intelligence collective, afin de mieux

penser les actions à déployer à court et à moyen termes, visant une relance économique régionale dans les meilleures conditions, indique le CRI dans un communiqué.

Il s'agit des secteurs suivants : Tourisme, artisanat et économie sociale et solidaire, industrie, commerce, industries créatives et culturelles, agriculture et pêche, BTP et incitations, promotion et développement des investissements, rapporte la MAP.

Lesdits groupes ont pour rôle de

réfléchir, d'analyser, de concevoir des idées et des outils répondant aux différents défis et exigences de la région, et englobant toutes les préoccupations de l'entreprise, dans une optique de relance économique prospère.

Les 8 groupes de travail thématiques disposent chacun d'un chef de file, à qui incombe la tâche de l'animation et la coordination du travail du groupe.

Le Centre régional d'investisse-

ment a misé sur ces workshops pour synthétiser et structurer l'ensemble des réponses et des recommandations par les huit groupes de travail, tout en impliquant des analystes et des spécialistes en la matière.

La synthèse des réflexions menées au cours des travaux des groupes est restituée au Comité régional de veille économique, qui suite à une analyse approfondie et une consultation avec les différentes parties prenantes, doit aboutir à la mise

à jour des recommandations nécessaires pour la relance des secteurs les plus impactés par la crise.

Créé sous l'impulsion et la présidence du wali de la région, le CRVE est une instance de réflexion et une force de proposition qui a pour objectif de proposer et de déployer des mesures réalistes et réalisables pour venir en aide aux secteurs les plus impactés par la crise sanitaire de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19).

"Tenet", une superproduction au secours des salles obscures

C'est "LE" film de la fin d'été: "Tenet", blockbuster malin entre espionnage et science-fiction, signé du prince du box-office Christopher Nolan, est attendu comme le messie par les exploitants de salles déprimés par le contexte sanitaire. Cette superproduction à 200 millions de dollars, après plusieurs reports, est la seule du genre à oser sortir maintenant. Disney, par exemple, a préféré sauter la case grand écran pour son produit phare, "Mulan", redirigé vers les plateformes. Mais Warner Bros. fait confiance à son champion: les films de l'auteur qui a reboosté "Batman" avec sa trilogie ont rapporté plus de 4 milliards de dollars.

"Tenet" sera visible dès le 26 août, pas aux Etats-Unis mais dans plus de 70 pays, dont la plupart de ceux d'Europe, sans oublier le Canada, l'Australie et la Corée du Sud. Pour les Etats-Unis, Warner Bros. s'est laissé quelques jours de plus et table aussi sur l'important week-end férié de Labor Day, avec une sortie

le jeudi 3 septembre.

A la question "Ce film sauvera-t-il le cinéma en 2020?", la BBC répond par l'affirmative dans une récente analyse, dépeignant Nolan comme un "saint-patron" des salles obscures. Le créateur d'"Inception" et d'"Interstellar" est conscient de son poids dans l'industrie du film, comme en témoigne sa récente tribune dans le Washington Post. "Ces dernières semaines nous ont rappelé, s'il y en avait besoin, qu'il y a des choses bien plus importantes dans la vie que d'aller au cinéma, écrit-il. Mais quand on réfléchit à tout ce que le cinéma nous offre, il n'est peut-être pas si inutile que ça". "Tenet" a tout pour remplir sa mission. L'accroche scénaristique du film se reflète dans son titre, un palindrome, c'est-à-dire un mot qui se lit dans les deux sens.

Soit le traitement que Nolan réserve aux personnages de son film, qui vont pouvoir avancer normalement dans l'intrigue ou reculer dans le temps pour tenter d'avoir un coup d'avance sur l'autre.

De quoi dynamiter, avec cette touche

de fantastique, une trame sinon classique d'un agent secret - John David Washington, fils de Denzel, vu dans "BlackKlansman" - aux trousseaux d'un esprit du mal - Kenneth Branagh, glaçant - qui menace l'humanité.

Sans révolutionner les genres auxquels son film s'attaque avec fougue pendant 2h30, Nolan pousse le curseur très loin. Pour le volet espionnage, il y a des effluves de "James Bond". Nolan a confessé mercredi dans une conférence de presse mondiale par écrans interposés - Covid-19 oblige - avoir été marqué par "L'espion qui m'aimait", un "Bond" période Roger Moore. "C'est le premier que j'ai vu, à 7 ans, avec l'impression que je pouvais sauter dans l'écran pour aller aux quatre coins du monde, c'est ce sentiment que j'ai voulu retrouver".

"Tenet", tourné dans sept pays différents, respecte le cahier des charges. Mais la touche Nolan, c'est un héros noir, ce que n'ont jamais tenté jusqu'ici les décideurs de la franchise du célèbre agent secret au service de sa Majesté.

Le casting est d'ailleurs impeccable. Robert Pattinson campe à merveille un personnage ambigu, qui comme il s'en réjouit "aime le chaos et vit en plein cauchemar". Et Elizabeth Debicki endosse une nouvelle fois l'habit d'une femme bafouée qui reprend sa liberté, comme dans "Les Veuves" de Steve McQueen. "Sa force vient de son voyage vers la résilience", raconte joliment l'actrice.

Pour l'action pure, il y a des échos des déflagrations de "Heat" voire de "Matrix", références toutefois prises de vitesse par le dispositif narratif d'une dernière demi-heure insensée.

Sur le fond, le réalisateur américano-anglais, qui a soumis son script à des scientifiques pour coller aux théories sur la marche du temps, n'est pas le premier à réfléchir aux conséquences sur le présent d'une manipulation du passé. "Terminator" ou "Edge Of Tomorrow" (avec Tom Cruise) l'ont déjà fait. Mais ici, les passerelles temporelles sont plus nombreuses et plus poreuses.

Lire également page 19



"Le sel de tous les oublis", dernier roman de Yasmina Khadra



Dans son dernier roman "Le sel de tous les oublis", paru récemment, l'écrivain Yasmina Khadra invite son lecteur à un voyage salvateur, à la rencontre de l'humain, pour panser les blessures de l'âme et du cœur et se reconstruire en surmontant les épreuves de la vie. "Le sel de tous les oublis" relate un pan de la vie de Adem Naït-Gacem, instituteur sans histoires dans un village de la région de Blida en 1963 dont l'univers tout entier s'écroule le jour où son épouse décide de le quitter. Abandonnant sa maison et ses élèves, il se retire de la société, limite ses contacts avec les gens et tente de changer de vie en prenant la route sans but précis.

Antihéros mélancolique n'arrivant pas à trouver une explication au départ de son épouse, Adem commence par noyer son chagrin dans l'alcool en écumant les bars de Blida et adopte très vite ce mode de vie "vagabond" malgré la multitude de mains tendues qu'il rencontre un peu partout et qu'il refuse par fierté. Il se retrouve à l'asile psychiatrique, blessé et en attente d'une expertise de son état mental, et y rencontre Laïd amnésique et triste de ne pas avoir d'histoire. Adem prend conscience que les "spectres déboussolés" qui avaient cessé de s'interroger et tournaient en rond lui renvoyaient le "vrai visage du monde et celui d'une humanité imparfaite, injuste et cruelle".

A sa sortie de l'hôpital l'instituteur, qui refuse toujours de dévoiler son histoire même à ses médecins, découvre un élan de générosité et d'hospitalité spontanée chez des gens qu'il rencontre par hasard, un épier dans un hameau perdu qui lui offre le gîte et le couvert, un charretier qui propose de le transporter là où le hasard en décide, ou encore Mika vivant reclus dans la forêt qui devient son ange gardien par la force des choses. Ce voyage qui mène Adem dans les forêts et maquis le confronte également aux conséquences encore fraîches de la guerre de libération et aux drames personnels de ceux qui lui viennent en aide malgré son refus obstiné.

Ce roman où le temps et les lieux sont à peine perceptibles se focalise sur les relations humaines spontanées même les plus malveillantes.

Né en 1955 à Kenadsa, Yasmina Khadra, Mohamed Moulessehoul de son vrai nom, a publié ses premiers recueils de nouvelles, "Amen" et "Houria" en 1984. Il est d'abord connu pour sa trilogie sur les années de violence terroriste en Algérie composée des romans "Morituri" (1997), "Les agneaux du seigneur" (1998) et "A quoi rêvent les loups" (1999). Il est l'auteur d'une trentaine de romans, traduits pour la plupart dans de nombreuses langues, dont "Ce que le jour doit à la nuit" (2008), "L'Olympe des infortunés" (2010), "Les anges meurent de nos blessures" (2013), ou encore "L'outrage fait à Sarah Ikker" (2019).

Le don surprise de Taylor Swift à une lycéenne de Londres



Récolter 40.000 livres sterling (près de 44.500 euros) sur internet pour se payer des études à l'université: l'objectif que s'était fixé une lycéenne de Londres semblait inatteignable mais c'était sans compter sur un don inattendu de la star américaine Taylor Swift.

Vitoria Mario se présente sur page de levée de fonds comme "une jeune Noire de 18 ans avec un rêve". Déterminée à obtenir sa place en mathématiques à l'université de Warwick, dans le centre de l'Angleterre, elle a demandé de l'aide à des centaines d'entreprises et glissé des mots dans des boîtes aux lettres de la région pour financer ses quatre ans

d'étude, notamment le logement.

Après avoir atteint près de la moitié de son objectif en ligne, elle a eu la surprise de recevoir un don de 23.373 livres (plus de 26.000 euros) complétant la somme, signé Taylor Swift. "Je suis tellement inspirée par ta levée de fonds et ton dévouement à réaliser tes rêves", a écrit l'artiste trentenaire, qui a percé dans la country avant de passer à la pop. "Je veux te donner le reste de la somme recherchée. Bonne chance pour tout ce que tu entreprends! Love, Taylor", a-t-elle ajouté.

La chanteuse ne s'est pas exprimée sur son geste mais son compte Twitter officiel a "aimé" un tweet sur cette his-

toire posté par un ami de la lycéenne. "C'est génial!" a réagi Vitoria Mario sur la BBC.

Vitoria a déménagé à Londres il y a quatre ans du Portugal alors qu'elle ne parlait pas anglais. Elle a obtenu les notes maximales à tous ses examens. "Mon père est décédé et ma mère est restée au Portugal. Déménager loin d'elle a été difficile mais c'était un sacrifice qui valait le coup", a-t-elle sur sa page de levée de fonds.

Elle souligne que les femmes, en particulier noires, sont sous-représentées dans le monde universitaire dans le domaine qu'elle souhaite intégrer, les mathématiques.

Bouillon de culture

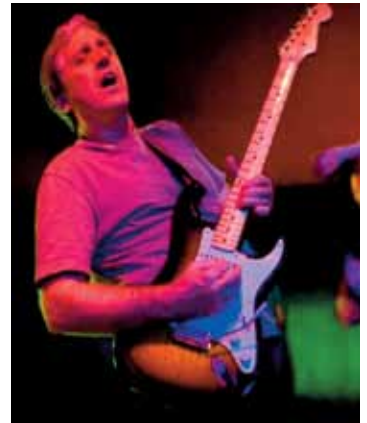
Jack Sherman

Le guitariste du premier album des Red Hot Chili Peppers, Jack Sherman, est mort, a annoncé le groupe de rock américain. Il avait 64 ans. "Nous souhaitons bon voyage à Jack Sherman dans le monde de l'au-delà, car il nous a quittés", a tweeté le groupe dans la nuit de vendredi à samedi. "Jack a joué sur notre premier album ainsi que lors de notre première tournée aux Etats-Unis", ont ajouté les musiciens, en rendant hommage à ce "gars unique". "Nous le remercions pour tout, le bon, le mauvais et le reste".

Le groupe emmené par Anthony Kiedis n'a pas précisé les causes du décès de son ex-guitariste.

Jack Sherman avait remplacé le guitariste Hillel Slovak pour le premier album du groupe (1984), "The Red Hot Chili Peppers", et avait collaboré au deuxième, "Freaky Styley" (1985), selon le site d'information Deadline. Mais Slovak avait ensuite repris sa place au sein du groupe.

Lorsque des membres des Red Hot Chili Peppers avaient été inscrits dans le prestigieux Rock and Roll Hall of Fame en 2012, Sherman, en dépit de ses collaborations, n'avait pas été inclus. Il avait dit à Billboard à l'époque se sentir "deshonoré".



Participation distinguée du Maroc au Festival culturel de Kyustendil



L'ambassade du Maroc à Sofia a participé récemment à un important événement culturel de Kyustendil, une ville de l'ouest de la Bulgarie. L'Ambassade du Maroc a participé, en tant qu'invitée spéciale de la Mairie de la ville de Kyustendil, à la 13ème édition du Festival du Pain de Kyustendil, qui s'est déroulée cette année les 15 et 16 août, indique jeudi un communiqué de la représentation diplomatique.

Dans une allocution à cette occasion, l'Ambassadeur du Maroc en Bulgarie, Mme Zakia El Midaoui, a mis l'accent sur l'importance de l'organisation de tels événements, qui favorisent l'échange entre les cultures et le rapprochement entre les peuples.

Alors que le Maroc commémore le 67ème anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple et le 41ème anniversaire de la récupération de la province de Oued Eddahab, l'Ambassadeur a souligné l'importance de la commémoration de ces deux événements phares qui constituent une occasion pour réaffirmer l'attachement indéfectible du peuple marocain au Glorieux Trône Alaouite en tant qu'expression de leur mobilisation constante au service de la cause nationale.

Ces deux événements inscrits en lettres d'or dans l'histoire du Maroc constituent des étapes phares ayant permis de recouvrer l'indépendance du Royaume et le parachèvement de son intégrité territoriale, souligne le communiqué.

Lors de ce festival, l'Ambassade du Maroc à Sofia, seule mission diplomatique à être invitée à cet événement culturel, a participé avec un stand aux couleurs du Maroc orné de tenues traditionnelles et de produits de l'artisanat marocains.

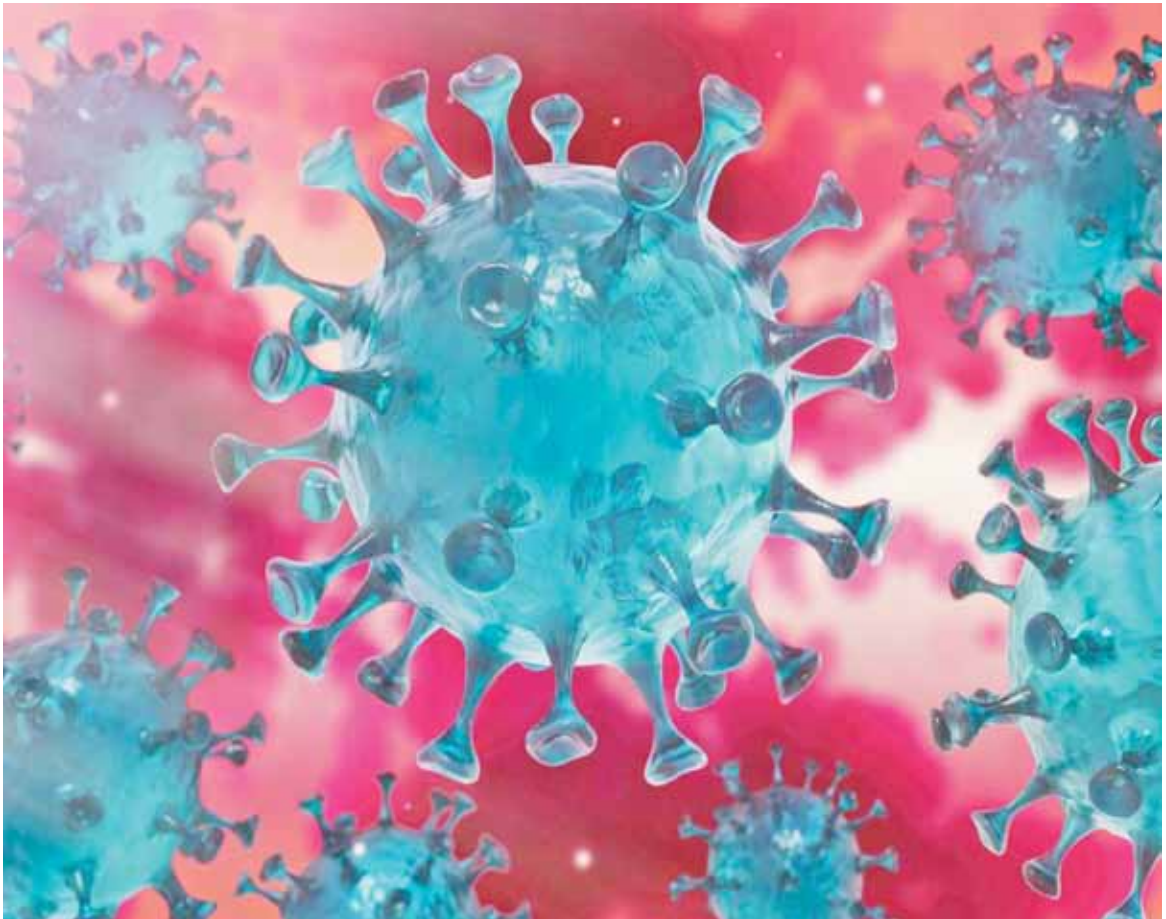
Le stand marocain visité par des représentants des autorités locales et des invités officiels (élus, hauts fonctionnaires, artistes et sportifs) a connu un franc succès de par le nombre de visiteurs curieux de découvrir les différentes variétés de pain marocain et la façon de les préparer et de les déguster.

Compte tenu de l'engouement qu'a suscité la participation du Maroc à cet événement culturel et afin de promouvoir davantage la culture marocaine en général et l'art culinaire du Royaume en particulier, la diplomate marocaine a affirmé qu'il a été convenu avec les autorités de la ville d'organiser fin septembre ou début octobre, si les conditions sanitaires imposées par la pandémie de la Covid-19 le permettent, une semaine culinaire marocaine dans la ville de Kyustendil.

Cette semaine culinaire se veut une occasion de mettre à l'honneur la gastronomie marocaine très appréciée en Bulgarie, et partant contribuer davantage au rayonnement du Royaume comme destination touristique et au renforcement de l'échange culturel entre les deux pays.

Pour de nouvelles politiques économiques tournées vers l'autosuffisance et les besoins de l'économie et de la société

Commentaire sur la note stratégique du HCP-BM-SNU



L'approche que nous adoptons pour commenter la note stratégique du HCP, de la Banque mondiale et du Système des Nations unies (HCP-BM-SNU) suggère logiquement de passer de façon intermittente du court terme-relance de la machine économique au déconfinement, à la vision globale-long terme de développement économique alternatif. Les deux niveaux étant imbriqués et articulés, notamment en considérant le contexte pandémique comme étant une opportunité « historique » pour promouvoir le « Renouveau pour le Maroc ». (Titre d'ouvrage de Noureddine Saoudi et Abdelaali Benckroun, janvier 2020).

Il est utile de remarquer d'abord que la note stratégique de HCP-BM-SNU a reconnu l'impact négatif du Programme d'ajustement structurel (PAS), qui avait été imposé au Maroc, sur les secteurs sociaux, ce qui a demandé, d'après la note, « un effort de plus de 30 ans pour tenter de réduire les inégalités engendrées par ces programmes ». Ce qui est en même temps un aveu d'échec des stratégies et recommandations d'ouverture, de libéralisation et de « moins d'Etat » longtemps préconisées par FMI-BM et les tenants du néolibéralisme.

Mais rappelons d'abord le cadre de la note stratégique en question qui est le travail d'un

groupe de travail « Task Force » que les Agences du Système des Nations unies au Maroc et la Banque mondiale sous le leadership du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), ont constitué pour apporter un « appui stratégique à la réponse du pays face à l'impact économique et social de la crise » et ce pour la prise de décision et la priorisation, maximiser l'appui efficace à la réponse nationale et pour une analyse en continu des besoins qu'une action intégrée internationale pourrait soutenir.

Pour ce faire, nous pensons au contraire, que les compétences nationales sont seules capables de construire toute vision stratégique de réponse à ce contexte à partir de la connaissance concrète du terrain et des problématiques du pays. Normalement et en toute objectivité, ce genre de réflexion stratégique devrait échoir à des instances telles que le Conseil économique, social et environnemental (CESE) qui peut produire la conception de la sortie de crise et la relance, et ce en convergence avec le HCP, tous deux habilités, outillés, productifs et compétents pour ce genre d'exercice qui relève plus de la souveraineté du Maroc.

Et pour être objectif dans notre lecture critique de cette note stratégique, soulignons, dans

le même sens, que ce document a effectivement insisté sur des volets sociaux sensibles pour ce contexte, à savoir de prendre en charge les classes vulnérables pour leur assurer les services minimum en matière de santé et d'enseignement, de préserver l'emploi etc. En réalité, il n'y a pas le choix de dire autrement.

Et sans rentrer dans des jugements de valeur relatifs à ces institutions, et par respect aux efforts du HCP, la BM est souvent pointée d'inconséquence (William Easterly, ex-cadre de la BM) lorsqu'elle exige, en contrepartie de ses aides, la mise en place de politiques d'ajustement structurel destinées à libéraliser les économies et « accroître la compétitivité des pays bénéficiaires ». Politique et orientations dont le résultat est pour le moins improbable.

D'autre part, et dans le même ordre d'idées critique de la BM, une enquête effectuée par « The Guardian » et plus de 50 journalistes de 21 pays révèle qu'au cours de la dernière décennie, la Banque Mondiale a financièrement soutenu des projets qui ont eu pour effet par exemple, de contraindre environ 3,4 millions de personnes à quitter leurs terres ou logement. De même, entre 2009 et 2013, elle aurait financé à hauteur de 50 milliards de dollars des programmes présentant un risque élevé d'impacts sociaux ou environnementaux irréversibles.



►► La question se pose alors sur l'efficacité et la faisabilité qu'une telle Institution internationale puisse nous élaborer une stratégie valable et salvatrice de sortie de crise et de suivi, par le biais d'un groupe de travail « dédié au Maroc ».

Pour revenir à la note HCP-BM-SNU, la réponse proposée pour la relance économique serait que les politiques économiques nationales protègent l'emploi par des programmes nationaux d'insertion socioéconomique, notamment des plus vulnérables, y compris des réfugiés, des demandeurs d'asile et des migrants, et ce par l'analyse et le diagnostic en intégrant le genre et les populations vulnérables (informel, jeunes, migrants et réfugiés) et par le renforcement des mécanismes de planification territoriale en adéquation avec les programmes de développement régional avec les plans sectoriels.

Quant aux services publics pour les populations, la note se réfère au cadre-réponse socioéconomique des Nations unies, où il est « recommandé de capitaliser sur les efforts déployés en temps de crise pour investir davantage dans la résilience des services publics afin qu'ils puissent assurer une continuité de l'offre, quelle que soit la situation sanitaire ou économique ».

Cette thèse est importante quant à la vision de la note et de la BM relative aux services publics notamment santé et enseignement. En fait, et vu les problèmes structurels chroniques, il ne s'agit pas seulement de résilience ou de continuité de l'offre, mais de reconstruire autrement et complètement ces deux secteurs. La santé est devenue incapable de répondre à la demande croissante avec la pandémie et l'école publique défaillante est en deçà de sa mission en milieu rural et périurbain. Il s'agit de reconstruire ces deux secteurs dans le cadre d'un Secteur Public (SP) efficace avec une vision articulée autour du Plan de développement, comme on va voir.

En effet, sauf pour la première étape de la pandémie où des mesures énergiques ont été prises et ont enregistré des résultats contre le Covid 19, après la levée du confinement et l'explosion nombre de contaminations, la défaillance du système de santé est apparue au grand jour.

Quant à l'enseignement, les défaillances structurelles chroniques du système se sont traduites notamment par la faiblesse de l'école publique à s'adapter à l'apprentissage à distance vital en temps de pandémie, y compris dans les universités elles-mêmes. Le rural (et même le périurbain) étant plus désavantagé. Sans parler du système à deux vitesses avec le secteur privé destiné aux classes moyennes et aisées.

Chapitre pauvreté, la note préconise une approche multidimensionnelle (plus riche, il est vrai, que l'approche monétaire). En effet, celle-ci évalue mieux la pauvreté en termes de capacité d'accès ou non à des services tels que l'enseignement, la santé, le logement décent, la protection sociale, le transport et autres services, en plus du revenu monétaire.

Cependant, la note présente des concepts comme la « vulnérabilité à la

pauvreté», qui mesure le risque pour un individu de basculer dans la pauvreté. Les revenus des classes précaires selon la note se trouvant surestimés, puisque si l'on retient le seuil de \$3,2 PPA pour le Maroc, le taux de vulnérabilité permettrait de compter les individus dont le niveau de consommation se situerait entre \$3,2/ jour PPA et \$4,8 / jour PPA, ce qui reviendrait à environ 670 dollars, par mois pour un ménage de 5 personnes, or le SMIG net d'un chef de ménage se situe à 2640,00 DH, soit seulement 264 dollars, le père de famille est souvent seul apportant un revenu à la famille.

D'autre part, la note considère que le contexte pandémique ferait passer la proportion de personnes « vulnérables à la pauvreté » et/ou « pauvres » de 17,1% de la population en 2019 à environ 19,87% en 2020, soit 1,058 million de personnes additionnelles. Ce qui est probablement très en deçà des estimations réelles du nombre de pauvres, a fortiori en ajoutant les millions supplémentaires (près de la moitié des personnes actives au Maroc) qui ont perdu leur emploi à l'arrêt de la machine économique dans le pays au confinement, et ayant chacun un ménage de 5 personnes, ces catégories qui sont alors sans revenu, sauf le soutien du Fonds Corona, du fait de ce contexte.

Quant aux recommandations de la note sur la pauvreté, elles demeurent théoriques et éclairent trop peu, comme celles des organismes mondiaux qui avaient fixé des objectifs ODD sur la pauvreté, sur le développement, en procédant à l'ouverture des économies pour « bénéficier des bienfaits de la mondialisation », recommandations qui ont donné des résultats inverses.

La note soulève également des mesures macroéconomiques et de collaboration multilatérale, pour rappeler le renvoi vers l'éventail des politiques budgétaires, fiscales, commerciales et monétaires mises en place par les gouvernements pour amortir les effets de la crise. Cette stratégie devrait, selon la note, s'articuler autour de la « collaboration au niveau régional et multilatéral ». Formulation euphémique comprise comme étant un appel au renforcement de l'insertion dans le système mondial, du moins pour ne pas envisager de remettre en cause cette insertion. L'idée suivante du même paragraphe de la note, rappelle justement que la crise actuelle étant par essence transnationale, les politiques-pays fondées sur le « chacun pour soi » entraîneraient un effet sous-optimal, voire négatif. Ce qui est conforme aux thèses classiques de BM-FMI tellement critiquées y compris par les ex-responsables ou experts de la BM comme souligné plus haut.

Cette thèse amène à formuler la problématique des rajustements extérieurs imposés par la pandémie. Chapitre qu'il ne faut pas taire, au contraire. Evidemment, personne ne peut préconiser l'autarcie totale, mais le problème se pose impérativement pour les autosuffisances impératives au mieux, telle celle alimentaire, en médicaments et santé, en énergie, etc. Le « chacun-pour-soi » a été pratiqué par les Etats, puissances défenseurs du néo-libéralisme, de façon éhono-

tée, y compris par des détournements de produits d'urgence sanitaires à leur profit. Ces mêmes puissances qui ont bafoué les règles de l'OMC et du libre-échange qu'elles ont elles-mêmes élaborées pour la mondialisation. Ces thèses sont devenues complètement obsolètes avec le contexte pandémique.

La note préconise dans ses recommandations, à juste titre, l'instauration de la régionalisation avancée (Assises nationales de la régionalisation, décembre 2019) articulée autour de la planification territoriale en adéquation avec les plans sectoriels. Or, le contexte de la pandémie a imposé une autre vision de la place de l'Etat qui devient l'appareil incontournable, seul à même de pouvoir gérer la catastrophe et garantir l'intérêt général et la vie des citoyens.

De ce point de vue, nous suggérons de nouvelles orientations économiques et sociales, conçues dans un même corpus global cohérent, dirigé et piloté par l'Etat, condensés dans un Plan national de développement, qui prendra, du moins tant que la pandémie persiste, la forme et le contenu d'une économie de vie (voire de survie).

Une orientation stratégique sur l'impact et la sortie de crise ne peut taire cette thèse fondamentale de l'Etat stratégique démocratique et salvateur, pour assurer autrement la gestion des affaires du pays, le social, et surtout la santé, l'enseignement, le logement des précaires, l'économie des autosuffisances et la liberté des citoyens, avec et par les décisions souveraines.

Le Maroc souffre d'inégalités sociales et territoriales énormes et de la pauvreté subséquente. Situation qui traduit un aboutissement de décennies de politiques pour le moins discutables, qui ont cultivé ces inégalités, à travers les défaillances sociales de l'école publique, de la santé publique et du logement pour les classes défavorisées et d'une insertion inappropriée à l'économie mondiale. Le développement consiste d'abord à lutter contre ces inégalités et promouvoir un autre type de société, seul viable en temps de crise et de contexte inédit.

C'est pour cela qu'il faut tracer la voie pour un autre développement au lieu de suggérer des palliatifs ou des appels théoriques en faveur de l'emploi et du social (positifs en soi), comme le fait la note stratégique en question. Nous suggérons la révision radicale des options socio-économiques, sociales et culturelles, pour diminuer et éradiquer la pauvreté, et ce à travers de nouvelles orientations des politiques économiques tournées vers l'autosuffisance et la réponse aux besoins de l'économie et la société.

Pour la relance économique, la note ne nous informe pas sur le « comment » de la relance, d'abord sur quels secteurs, selon quelle stratégie et comment financer la relance, quel rôle à l'Etat, au SP, à l'école et à l'hôpital public et quels choix stratégiques de réajustement d'industrialisation et dans l'agriculture et la politique hydrique, etc.

Nous suggérons notamment d'opter davantage pour des projets industriels, agricoles, etc. labour-intensifs et forts créateurs d'emploi. De concentrer les ef-

forts sur le social, la santé, l'enseignement, le logement économique, le développement du rural et périurbain.

Pour cela il est impératif de promouvoir la réforme fiscale tant attendue, l'impôt sur la fortune, le choix de projets adaptés aux moyens financiers mobilisables et non selon les recommandations de bailleurs de fonds et les projets de prestige.

De même en formation, l'apprentissage et les métiers qui débouchent sur l'exercice entrepreneurial, rural et urbain. De même, une autre approche de l'informel est nécessaire et possible, par le réaménagement, la sensibilisation et l'accompagnement de ces porteurs de projets, et pour lequel, la pandémie peut constituer une opportunité de sa structuration et sa formalisation.

En somme, nous pensons que la pandémie constitue une opportunité pour le Maroc d'effectuer le virage qu'il faut pour le changement qu'il faut.

Il est notoirement connu que ces institutions mondiales évitent de verser dans de telles considérations effectivement stratégiques, sous prétexte que leur traitement verse dans la politique, ce qu'elles évitent dans leurs approches, thèses totalement aberrantes pour une institution internationale qui prône le développement des pays qu'elle veut aider.

Un dernier détail et non des moindres concerne le financement de l'économie de la vie et le changement attendu pour exploiter cette opportunité et ce contexte. Le financement devrait, selon les thèses ci-dessus, être cohérent avec le souci de souveraineté d'Etat version renouvelée, garant de l'intérêt général. L'Etat devrait déployer et mobiliser d'abord et prioritairement toutes ressources intérieures, et minimiser au maximum le recours à l'endettement qui constitue déjà un fardeau énorme, inscrit au passif du pays et des générations actuelles et surtout futures, chapitre qu'il faudrait certainement réviser et renégocier autrement. Ce qui s'inscrit évidemment dans une logique tout à fait contraire à celle de la BM. Parce que ces institutions ne peuvent pas accorder des financements en dessous du taux international et sans conditions, de là le risque et le danger.

Par Abdelaali Benchekroun

Chercheur économiste, ancien chef de cabinet au ministère de l'Éducation nationale et coauteur avec Noureddine Saoudi de « Renouveau pour le Maroc »





Plus de 800.000 morts dans le monde *Les restrictions se multiplient*



Le bilan de la pandémie provoqué par le nouveau coronavirus a dépassé samedi les 800.000 morts, selon un comptage de l'AFP, au moment où de nombreux pays sont confrontés à une flambée de nouveaux cas et multiplient les restrictions.

Dans ce contexte, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a préconisé le port du masque pour les "enfants âgés de 12 ans et plus dans les mêmes conditions que les adultes". Et ce "en particulier lorsqu'ils ne peuvent garantir une distance d'au moins un mètre des autres et si la transmission est généralisée dans la zone concernée".

L'OMS a par ailleurs déclaré, par la voix de son patron Tedros Adhanom Ghebreyesus, espérer "en terminer avec cette pandémie en moins de deux ans". "Surtout si nous pouvons unir nos efforts (...) et en utilisant au maximum les outils disponibles et en espérant que nous pourrions avoir des outils supplémentaires comme les vaccins, je pense que nous pouvons y mettre un terme dans un délai plus court que (pour) la grippe (espagnole) de 1918", qui avait décimé 50 millions de personnes jusqu'en 1920, a-t-il ajouté. "Dans la situation actuelle, (...) le virus a plus de chances de se propager", a souligné le chef de l'OMS. "Mais nous avons l'avantage de disposer de meilleures technologies (...) Et nous savons comment l'arrêter". Mais, en attendant, le bilan des morts et des malades continue de

s'accroître dans le monde. Au total, 800.800 décès ont été recensés sur plus de 23 millions de cas déclarés, selon un comptage réalisé samedi par l'AFP.

L'Amérique latine et les Caraïbes sont la région la plus endeuillée avec plus de 255.000 morts et plus de la moitié des décès dus au Covid-19 sur la planète ont été enregistrés dans quatre pays : les Etats-Unis, le Brésil, le Mexique et l'Inde. Aux Etats-Unis, le dernier bilan de l'université Johns Hopkins faisait état dimanche à 00H30 GMT de 176.332 morts, dont 1.087 ces dernières 24 heures. Au niveau mondial, le nombre des morts causées par cette maladie a doublé depuis le 6 juin et plus de 100.000 nouveaux décès ont été recensés en 17 jours, depuis le 5 août.

Souvent citée en exemple pour sa gestion de l'épidémie, l'Allemagne a comptabilisé plus de 2.000 cas supplémentaires en 24 heures. Le nombre des nouvelles contaminations y a fortement progressé ces derniers jours en raison, disent les autorités, du retour massif de touristes allemands qui ont passé leurs vacances dans des zones à risque à l'étranger.

Ailleurs en Europe, les chiffres sur 24 heures sont encore plus mauvais en France et en Espagne, illustration d'un rebond de la pandémie. 3.602 nouveaux cas ont ainsi été annoncés samedi sur le territoire français, après 4.586 la veille. A l'approche de la rentrée scolaire, le gouvernement a décrété le port du masque obligatoire dans

les écoles pour les plus de 11 ans. Il l'est déjà dans des quartiers entiers de Paris et d'autres grandes villes, comme Lyon, Toulouse et Nice.

L'Espagne, malgré un confinement parmi les plus stricts du monde, le port du masque généralisé et des millions de tests, redevient un des pays les plus touchés, avec plus de 8.000 cas supplémentaires en une journée.

Quant à l'Italie, elle a annoncé samedi avoir enregistré 1.071 nouvelles contaminations quotidiennes, franchissant le seuil symbolique de mille par jour pour la première fois depuis le 12 mai. Simple recommandation jusque-là, le port du masque est désormais obligatoire dans les transports en commun au Danemark. Serrage de vis aussi en Angleterre où le confinement est durci dans plusieurs zones du nord-ouest et où la deuxième ville la plus peuplée, Birmingham, a été placée sous surveillance.

En Asie, la Corée du Sud, qui avait jusqu'ici réussi à juguler l'épidémie grâce à une stratégie très poussée de tests et de traçage des contacts des personnes contaminées, a enregistré plus de 300 nouveaux cas de Covid-19 pendant deux jours consécutifs, dont 332 samedi, un record depuis le mois de mars. Les autorités ont en conséquence annoncé l'extension à l'ensemble du territoire, à partir de dimanche, du renforcement des restrictions appliquées dans la région de Séoul.

L'Inde a de son côté imposé des me-

sures sévères pour réduire les risques de contamination pendant la fête religieuse de Ganesh, une des plus importantes dans ce pays. D'une durée de 10 jours, elle est l'occasion d'immenses cortèges pour l'immersion dans la mer d'Arabie d'imposantes effigies du dieu hindou Ganesh, mi-homme mi-éléphant. Les accès aux plages ont été réduits, comme la taille des statues.

En Argentine, la province septentrionale de Jujuy, l'une des plus pauvres, connaît une augmentation exponentielle du nombre des cas et les médecins se préparent à un risque d'"effondrement" du système de santé. 30% des membres du personnel soignant ont été contaminés.

Le Venezuela a pour sa part reçu samedi 73 tonnes d'aide médicale de la part de l'Espagne et du Portugal pour faire face à la pandémie.

Dans ces conditions, un retour à la normale semble bien lointain. Aller au musée, assister à un match ou à un concert est toujours compliqué, voire prohibé, dans de nombreux pays. Et ce même si le football féminin est de retour en Italie samedi après six mois d'interruption.

En Allemagne, où les grands rassemblements demeurent interdits jusqu'à fin octobre au moins, l'université de Halle a entamé samedi une expérience grandeur nature, avec 4.000 participants, afin de déterminer quelle pourrait être la meilleure organisation possible pour éviter des contaminations pendant les concerts.

L'Inde franchit les trois millions de cas Covid déclarés

L'Inde a franchi dimanche le cap des trois millions de personnes porteuses du nouveau coronavirus, a annoncé le ministère de la Santé. La deuxième nation la plus peuplée de la planète a fait état dimanche de 69.239 nouvelles contaminations et 912 décès supplémentaires, portant à 56.706 le nombre total de personnes ayant succombé de la maladie du Covid-19 depuis le début de la pandémie, selon des chiffres officiels. Les autorités indiennes ne testant que les patients présentant des symptômes, les experts estiment que ces chiffres sont sous-estimés. Ainsi, une étude sérologique publiée la semaine dernière a révélé que plus d'un quart des habitants de New Delhi pourraient déjà avoir contracté le virus. L'Inde a instauré un confinement national brutal fin mars, qu'elle a levé début juin pour tenter de ranimer une économie exsangue.

Les autorités locales ont imposé des reconfinements locaux dans des Etats et des villes, notamment dans les Etats de Haryana (nord) et du Pendjab (nord-ouest) où, ces dernières semaines, le nombre de cas confirmés a atteint des sommets. Auparavant, les principales zones affectées étaient les mégapoles



de New Delhi et de Bombay, qui comptent certains des plus grands bidonvilles au monde. "Nous constatons

actuellement une augmentation assez importante du nombre de cas en Inde", a affirmé K Srinath Reddy, de la Fon-

dation indienne pour la santé publique, une organisation non gouvernementale.

Sur fond de grogne sociale, le Kurdistan d'Irak s'en prend aux médias

Face à la multiplication des manifestations, les autorités kurdes irakiennes s'en prennent de plus en plus souvent à la presse, dénoncent journalistes et défenseurs des droits humains dans une région qui s'est longtemps présentée en havre démocratique.

Depuis des années, la région autonome du nord de l'Irak est un refuge pour journalistes et militants irakiens se sentant menacés dans le reste du pays par des factions armées, tribus ou politiciens influents. Mais l'accord tacite est qu'ils peuvent dénoncer les violations des droits humains ailleurs en Irak, sans se mêler des affaires kurdes. Aujourd'hui, alors que la grogne sociale enfle au Kurdistan en crise économique entre les centaines de milliers de fonctionnaires qui n'ont pas perçu de salaire depuis six mois et les frappes meurtrières de l'armée turque, les autorités se sont raidies. "Malgré les textes de loi garantissant la liberté de la presse, quand les crises politique et économique s'aggravent, les limitations deviennent un goulot d'étranglement pour la presse" dans cette région autonome, constate le METRO Center for Journalist Rights and Advocacy, basé au Kurdistan.

Cette organisation de défense de la liberté de la presse a recensé durant les six premiers mois de 2020, 88 violations contre 62 journalistes et médias. Et depuis mi-juin, assure-t-elle, la pression est encore montée d'un cran.

La semaine dernière, les forces de sécurité ont fait fermer de force les bureaux de la chaîne de télévision NRT -tenue par

un opposant aux autorités kurdes- à Dohouk après avoir couvert des manifestations contre la Turquie à Zakho, plus au nord. Dans la nuit, "les forces de sécurité ont pris d'assaut notre bureau à Dohouk et confisqué l'ensemble de nos équipements. Notre correspondant à Zakho, Ahmad Zakhoy, a été arrêté et est toujours détenu", affirme à l'AFP le numéro deux de NRT, Hawnar Ihsan. Quelques heures plus tard, elles fermaient le bureau de NRT à Erbil. Des décisions "injustes et antidémocratiques", s'est insurgé le Comité pour la protection des journalistes (CPI), basé à New York, "qui pose la question de savoir pourquoi les autorités sont si effrayées par cette chaîne qu'elles se sentent obligées de faire fermer ses bureaux".

En 2009, à l'adoption au Kurdistan d'une loi sur la liberté de la presse, l'ONG Freedom House a salué "des libertés sans précédent". "En théorie, la loi est relativement acceptable et il y a une marge de liberté au Kurdistan", nuance Yassine Taha, journaliste indépendant dans la région autonome. Mais en réalité, dans une région où, comme ailleurs en Irak, la quasi-totalité des médias appartiennent à des partis ou des politiciens, rares sont ceux qui se risquent à critiquer les autorités.

Aujourd'hui, entre manifestations pour dénoncer les coupes salariales -imposées par un gouvernement surendetté- et le silence des autorités kurdes face aux frappes turques -qui visent les rebelles kurdes mais ont tué plusieurs civils-, "la situation ne cesse d'empirer", explique M. Taha à



l'AFP. "Les échecs s'accumulent, la rue bouillonne et faire taire les médias ou fermer des télévisions ne sont pas des solutions." En juin, Human Rights Watch (HRW) s'est alarmé du fait que le Kurdistan recourait à des articles du Code pénal local condamnant la diffamation et l'insulte pour faire taire journalistes et militants. Selon elle, un homme a été emprisonné 29 jours en janvier avant d'être relâché sans aucun chef d'accusation pour avoir diffusé en direct sur des réseaux sociaux une manifestation. HRW cite un autre Kurde irakien qui affirme avoir payé la police pour être libéré. "Ils m'ont dit: 'on peut te rappeler à n'importe

quel moment!", a-t-il affirmé à l'ONG. Six députés kurdes du Parlement central à Bagdad en appellent eux directement à l'ONU. Dans une lettre ouverte à sa représentante en Irak, Jeanine Hennis-Plaschaert, ils l'ont exhortée à "faire pression sur les responsables kurdes pour qu'ils respectent les droits des citoyens".

Pour Rahmane Gharib de METRO, la répression est contre-productive. "Elle va créer des milliers de NRT, les gens vont devenir des journalistes citoyens partout où ils se trouvent." "L'époque de la télévision unique, de la radio unique et du journal unique, est révolue et on n'y retournera jamais".

Alexandre Loukachenko ordonne à l'armée de défendre l'intégrité territoriale

Le président Alexandre Loukachenko a ordonné samedi à l'armée de prendre les "mesures les plus strictes" pour défendre l'intégrité territoriale du Bélarus, secoué par un mouvement de protestation depuis l'élection présidentielle controversée du 9 août. De son côté, dans un entretien avec l'AFP à Vilnius, la capitale lituanienne où elle s'est réfugiée après ce scrutin contesté qu'elle affirme avoir remporté, la cheffe de file de l'opposition bélarusse, Svetlana Tikhanovskaïa, a estimé que cette décision du chef de l'Etat était "une tentative de nous détourner des problèmes intérieurs" et a appelé à la poursuite des manifestations contre le régime. Agé de 65 ans, M. Loukachenko, qui gouverne le Bélarus d'une main de fer depuis 26 ans, est allé samedi inspecter les unités militaires déployées à Grodno, dans l'ouest, près de la frontière polonaise, selon un communiqué diffusé par la présidence bélarusse. Arrivé sur le polygone militaire de cette ville, il a dénoncé le mouvement de protestation impulsé selon lui "de l'extérieur".

"J'ordonne au ministre de la Défense (...) de défendre avant tout la perle occidentale du Bélarus dont le centre est à Grodno. Et de prendre les mesures les plus strictes pour défendre l'intégrité territoriale de notre pays", a déclaré M. Loukachenko. Il a affirmé constater d'"importants agissements des forces de l'Otan à proximité immédiate" des frontières bélarusses, sur les territoires polonais et lituanien.

Dans ce contexte, Alexandre Loukachenko a annoncé que l'essentiel des forces armées bélarusses avaient été placées en état d'alerte. Ces déclarations interviennent à un moment où de vastes manoeuvres militaires bélarusses sont prévues dans la région de Grodno, entre les 28 et 31 août.

Le gouvernement du président Loukachenko "cherche à détourner l'attention des problèmes intérieurs bélarusses à tout



prix avec des déclarations tout à fait sans fondement sur des menaces extérieures imaginaires", a dit à l'AFP le président lituanien Gitanas Nausėda.

Krzysztof Szczepaniak, le chef de cabinet du président polonais, a réagi sur le même registre, qualifiant les déclarations du chef de l'Etat bélarusse de "propagande du régime", qu'il a qualifiée de "déplorable et étonnante". "La Pologne (...) n'a aucun projet de ce genre", a-t-il déclaré à l'agence de presse polonaise PAP.

La figure de proue de l'opposition bélarusse, Svetlana Tikhanovskaïa, a quant à elle estimé dans son entretien accordé à l'AFP qu'Alexandre Loukachenko n'avait plus d'autre choix que d'engager le dialogue avec l'opposition. "Je suis si fière des

Bélarusses maintenant, car, après 26 ans de peur, ils sont prêts à défendre leurs droits". "Je les appelle à continuer, à ne pas s'arrêter, parce que c'est vraiment important maintenant de rester unis dans la lutte pour nos droits", a-t-elle encore déclaré, à la veille d'importantes manifestations programmées pour dimanche au Bélarus.

"Ils doivent comprendre que nous ne sommes pas un mouvement de protestation. Nous sommes le peuple du Bélarus, nous sommes une majorité et nous ne partirons pas. Nous n'avons plus peur d'eux", a martelé cette professeure d'anglais de 37 ans.

Faisant face à un mouvement de contestation inédit dans son pays, une ex-

république soviétique, et clamant avoir remporté la présidentielle avec 80% des voix, M. Loukachenko a pour sa part annoncé vendredi qu'il allait "régler le problème" du mouvement de protestation.

Un "conseil de coordination", destiné à promouvoir la transition politique après l'élection, a été formé cette semaine par l'opposition mais les autorités ont entamé jeudi à son encontre des poursuites pour "atteinte à la sécurité nationale". Le secrétaire d'Etat adjoint américain Stephen Biegun se rendra quant à lui la semaine prochaine en Lituanie et en Russie pour discuter de la situation au Bélarus. Il prévoit de rencontrer à cette occasion Svetlana Tikhanovskaïa, selon l'entourage de cette dernière.

Trump est "cruel" et "menteur", affirme sa soeur dans un enregistrement secret



Le président américain Donald Trump est un être "cruel", "menteur" et dépourvu de principes, selon sa soeur,

dont des propos secrètement enregistrés sont rapportés samedi par le Washington Post. Maryanne Trump Barry s'en est no-

tamment prise à la politique migratoire mise en place par le président, qui a conduit à la séparation d'enfants et de leurs parents à la frontière et à leur envoi en centres de détention. "Tout ce qu'il veut c'est plaire à sa base" électorale, selon ces enregistrements, que s'est procurés le quotidien américain. "Il n'a aucun principe. Aucun".

"Ses fichus tweets et ses mensonges, oh mon Dieu", a-t-elle ajouté. Les enregistrements sont l'oeuvre de la nièce du président, Mary Trump, qui a par ailleurs récemment publié un livre dénonçant "la famille toxique" dont il est issu. Robert Trump, frère cadet du président décédé la semaine dernière, avait en vain saisi la justice pour tenter d'empêcher la sortie de l'ouvrage. Quelque 950.000 exemplaires avaient été vendus dès le premier jour.

La Maison Blanche l'a dénoncé comme

"mensonger". "C'est la fausseté de tout cela. La fausseté et cette cruauté. Donald est cruel", déclare encore Mme Trump Barry à sa nièce dans l'enregistrement. Elle affirme en outre que le milliardaire a triché lors de concours universitaires, une alléguation également présente dans le livre de Mary Trump. "Il est entré à l'université de Pennsylvanie parce qu'il a fait passer les examens à quelqu'un d'autre", dit-elle, indiquant se souvenir du nom de l'intéressé.

"Chaque jour, c'est autre chose, peu importe. Mon frère me manque, et je continuerai de travailler dur pour le peuple américain", a réagi Donald Trump dans une déclaration rendue publique par la Maison Blanche. "Tout le monde n'est pas d'accord, mais les résultats sont évidents. Notre pays sera bientôt plus fort que jamais", assure-t-il.

Portrait



Christopher Nolan, flegmatique aux films telluriques

Costume trois pièces de rigueur, Christopher Nolan ressemble à l'idée qu'on se fait d'un professeur d'université anglais, cérébral, habité par une retenue à cent lieues de ses films récents, superproductions aux scènes d'action hors-normes.

"Tenet", dernier opus de ce metteur en scène au visage le plus souvent ignoré du grand public, n'est pas en reste, avec son budget de 200 millions de dollars et un 747 qui s'encastre en feu dans un entrepôt, entre autres séquences ultra-spectaculaires.

Le contraste en a surpris plus d'un parmi les pontes des studios en visite sur ses tournages. Loin d'un John Mc Tiernan (réalisateur de "Predator" ou "Piège de Cristal") en polo et veste de baroudeur sur les plateaux, Christopher Nolan ne se départit pas d'une élégance toute britannique, y compris en plein déluge pyrotechnique sur "Dunkerque" ou sa trilogie "Batman".

Ce cinquantenaire à l'éternelle mère d'enfant sage pousse même la zénitude à boire son thé en toute circonstance. "Il a toujours une flasque de thé dans sa poche. J'ai fini par me dire +il doit y avoir quelque chose de mieux que du thé là dedans+. Je lui ai demandé: +Tu n'as pas de la vodka là dedans?+ Il a dit: +Non, juste du thé+", rapportait malicieusement au New York Times Michael Caine, acteur fétiche de Nolan qu'on retrouve dans "Tenet".

La présence de Caine dans huit longs métrages de Nolan permet de parler de la famille de cinéma qu'il s'est bâtie. L'acteur d'"Alfie" ou d'"Un pont trop loin" en fait partie. L'histoire est connue:

Nolan était allé frapper lui-même à la porte du domicile de Caine pour lui proposer le script de son premier "Batman".

La productrice attitrée, Emma Thomas, n'est autre que la femme de Nolan, rencontrée dès sa première année dans une faculté anglaise bien dotée en matériel de cinéma de pointe. Kenneth Branagh, le méchant de "Tenet", apparaissait déjà dans "Dunkerque".

Pour les liens du sang, Nolan est Anglais par son père - publicitaire travaillant notamment aux Etats-Unis - et Américain par sa mère, hôtesse de l'air. Une enfance entre Angleterre et Etats-Unis, bercée par l'amour du cinéma, des premiers films amateurs bricolés en image-par-image puis en Super-8, et un gros choc avec la découverte de "2001, l'Odyssée de l'espace".

Un monument auquel Nolan finira par se frotter, puisqu'il en peaufinera une version restaurée en 2018 - pour les 50 ans du chef-d'œuvre - accompagnée des conditions de projection souhaitées par Stanley Kubrick.

Plus que l'exploration de l'espace, c'est celle du temps qui fascine Nolan et traverse toute son œuvre, de la narration contrariée de "Memento" à la belle idée de temps inversé de "Tenet".

"L'une des particularités de la caméra, c'est qu'elle capte le temps", s'amuse Nolan, dans le dossier de presse

de "Tenet". "On est tous un peu obsédés par le temps, non? (...) Il nous domine", complète Emma Thomas.

Sauf que c'est plutôt Nolan qui domine son sujet. L'interview décalée entre Nolan et Al Pacino, filmée pour la promotion d'"Insomnia" (où le premier dirigeait le second), est révélatrice. Cabotin au départ, comme souvent dans les shows télé, Pacino est ensuite aimanté par plusieurs réponses de l'homme d'image.

Quand l'acteur du "Parrain" lui demande s'il est adepte des story-boards, Nolan répond calmement: "pour certaines scènes d'action, mais j'ai tendance à faire ça dans ma tête, comme la liste des plans".

Mais que contient la tête de Nolan? Comment écrire un film comme "Inception" entre réflexion sur les rêves et déraillement-choc de train en plein Los Angeles?

Kenneth Branagh a sa petite idée, comme il le dit dans le dossier de presse: "J'ai l'impression que +Chris+ passe deux contrats avec le spectateur. Dans le premier, il s'engage à divertir le public au maximum - c'est indiscutable. Mais avec le second, il compte sur l'intelligence, la passion et la curiosité du spectateur". Du gagnant-gagnant, les films de Nolan ont jusqu'ici rapporté plus de 4 milliards de dollars.



L'une des particularités de la caméra, c'est qu'elle capte le temps

Sport

L'Inter Milan déjà au bout du Conte ?

L'Inter Milan rêvait d'une coupe européenne et se retrouve avec un point d'interrogation majuscule: son entraîneur star Antonio Conte a laissé planer un gros doute sur son avenir, après la défaite en finale de la Ligue Europa.

"Conte, tu pars?", s'interrogeait samedi en une la Gazzetta dello Sport, alors que le Corriere dello Sport pressent déjà des "adieux" pour l'entraîneur recruté l'an dernier pour ramener les Nerazzurri au sommet.

En évoquant "l'avenir de l'Inter avec ou sans" lui, Antonio Conte, 51 ans, a semblé faire un pas vers la sortie, au terme d'une saison réussie sur le terrain (2e du championnat à 1 point de l'indétrônable Juventus) mais accompagnée de tensions récurrentes avec ses dirigeants.

"Cela a été une saison très difficile, de tous les points de vue, on prendra la meilleure décision pour le bien de l'Inter", a dit sur Sky Sport l'ex-entraîneur de la Juventus (3 titres de champion entre 2012 et 2014) et Chelsea (champion en 2017). Tout en avançant l'importance de sa "famille" par rapport à sa prochaine décision.

L'amertume de Conte va largement au-delà de la seule déception d'une finale perdue (2-3) face à Séville.

Début août, déjà, après le dernier match de championnat à Bergame, l'entraîneur sanguin avait frontalement attaqué ses dirigeants: il les avait accusés de n'avoir "jamais protégé" ni lui ni les joueurs, quand ils étaient critiqués et recevaient "des paquets de m...". Tout en promettant, agacé, des "discussions avec le président, mais il est en Chine".

Pendant la saison, il avait déjà critiqué ouvertement certains choix de ses dirigeants sur le recrutement, notamment début novembre après une autre défaite 3-2, à Dortmund, qui a plombé son parcours en Ligue des champions.

Le bel été en C3 et le retour en Europe du jeune président chinois Steven Zhang (28 ans) pour assister aux deux derniers matches européens en Allemagne semblaient avoir



apaisé un peu les choses.

L'administrateur délégué Giuseppe Marotta, avec qui les relations ne sont pas au beau fixe selon la presse, avait aussi déminé le terrain en assurant lundi que "tout était oublié" des déclarations brûlantes de l'entraîneur.

Visiblement pas du côté de Conte: "Je ne fais pas de marche arrière. Si on peut améliorer les choses, on le fera, sinon on verra. Je ne veux pas d'une autre année comme ça", a déclaré l'entraîneur sur Sky Sport, tout en remerciant ses dirigeants et en rejetant toute "rancœur".

On semble donc loin du "bilan très positif" évoqué vendredi soir par le président Ste-

ven Zhang qui, sans s'exprimer sur l'avenir de Conte, a salué son "beau travail".

La mise au point ne tardera pas, l'Inter ne pouvant se permettre de rester trop longtemps dans le flou alors que la prochaine saison de Serie A s'avance déjà (19 septembre). L'entraîneur à évoqué "2, 3 jours de vacances" avant de rencontrer ses dirigeants et de trancher, "à tête reposée".

S'il devait finalement rester, cela s'accompagnerait probablement de changements dans l'organisation du club lombard.

En cas de départ, l'un des points à clarifier portera sur les conditions de la séparation, sachant que l'ex-sélectionneur italien, sous contrat jusqu'en 2022, perçoit un salaire

hors norme en Italie, estimé à plus de 10 millions par saison.

Pour le remplacer, l'Inter a semble-t-il une option déjà bien avancée: la presse italienne évoque depuis quelques semaines le nom de Massimiliano Allegri, qui, déjà, lui avait succédé sur le banc de la Juventus en 2014, ajoutant cinq titres consécutifs aux trois remportés par Conte.

Sans club depuis son départ de Turin en 2019, "Max" Allegri aurait pour mission de réussir là où Conte a échoué: détrôner enfin la Juve, dont la nouvelle saison, avec un entraîneur novice (Andrea Pirlo) sur le banc, s'annonce elle aussi surmontée d'un drôle de point d'interrogation.

Les supporters chinois de retour dans les stades



L'e Championnat chinois de football a vu samedi ses supporters revenir dans les stades pour la première

fois depuis la pandémie de coronavirus, de quoi rendre "très, très heureux" l'entraîneur français Bruno Génésio, malgré

la défaite de son équipe, Pékin Guoan.

Jusqu'à 2.000 personnes ont été autorisées à assister à Suzhou (nord-est) au match entre Shanghai SIPG et Pékin Guoan (2-1), deux prétendants au titre.

"Je suis très, très heureux de les avoir revus et de les entendre de nouveau, ils ont fait beaucoup de bruit même si, malheureusement, ils n'étaient pas nombreux, mais ça fait plaisir de les revoir, de les entendre", a réagi Génésio, ancien entraîneur de l'Olympique lyonnais.

Le Brésilien Oscar, arrivé en Chine en 2017 pour 60 millions d'euros, s'est illustré avec une passe décisive sur l'égalisation et en marquant le but de la victoire 2-1 du SIPG.

"Je suis déçu pour eux qu'on n'ait pas pu les récompenser par une victoire, on aurait mérité", a regretté le coach du club pékinois, tout en concluant: "ça fait du bien de les voir et de les entendre de nouveau, on a besoin d'eux et le football a besoin des supporters".

Les instances du foot chinois ont décidé d'autoriser un nombre restreint de spectateurs lors de certains matches, dans le cadre d'une réouverture très progressive.

Les fans doivent toutefois se soumettre à des règles sanitaires strictes.

Les supporters de Pékin et du SIPG, transportés au stade en bus, ont dû se faire dépister au cours de la semaine et devaient se tenir à un mètre de distance.

D'après le règlement, les spectateurs doivent en principe porter des masques tout au long du match.

La Super League chinoise a été l'une des premières compétitions victime du coronavirus. Le championnat, qui devait débiter le 22 février, a finalement démarré le 25 juillet à huis clos.

Les joueurs des seize équipes sont isolés dans deux bulles sanitaires, l'une à Suzhou, près de Shanghai, et l'autre à Dalian, dans le nord-est du pays et le resteront jusqu'à fin septembre.

Yassine Bounou

De l'ombre à la lumière

Parti de loin dans la hiérarchie des gardiens de but en début de saison, l'international marocain a été contre toute attente, déterminant dans le sixième sacre européen des Sévillans



L'anecdote dit tout de Yassine Bounou. Troisième dans la hiérarchie des gardiens à l'Atlético de Madrid où il signe en 2012, en provenance de son club de cœur et formateur, le Wydad de Casablanca, pour la modique somme de 350.000 euros correspondant aux indemnités de formation, le natif de Montréal ne s'est pas apitoyé sur son sort. Ce n'est pas son genre. Éternel optimiste, Bounou n'hésitait pas à faire du rab après l'entraînement, en acceptant, avec joie, de se faire fusiller du point de penalty par ses ex-coéquipiers dont un certain Raúl Jiménez.

Bon lui en a pris. Il récoltera les fruits de son investissement et de son excellent état d'esprit, quelques années plus tard, lorsqu'il arrêta un penalty du même attaquant mexicain, transféré entre-temps à Wolverhampton, en quart de finale de la Ligue Europa. Jiménez qui, au passage, n'en avait jamais raté en club en 27 tentatives. Cet arrêt décisif dans la qualification des Andalous en demi-finale ne tient pas uniquement à la mémoire visuelle de Bou-

nou, mais aussi à son travail acharné. «Avant le match contre les Wolves, je me suis entraîné avec Ocampos qui tire de la même manière que Raúl Jiménez avec notamment un arrêt juste avant de tirer. Alors lorsque ce dernier s'apprêtait à tirer, j'ai senti que je devais menacer de sauter de l'autre côté. J'ai eu de la chance», confie Bounou à «As» avec beaucoup d'humilité. Un trait de caractère sans lequel le portier de 29 ans n'aurait jamais ajouté une ligne dorée à un palmarès où figurait en tout et pour tout, un titre de champion du Maroc en 2011.

Rien n'a jamais été facile pour Yassine Bounou. De son départ de Montréal pour le Maroc à 8 ans, jusqu'au sacre européen, vendredi dernier, l'international marocain a eu une vie mouvementée, mais il n'a pas perdu le nord ni de vue son objectif. Longtemps tapi dans l'ombre, il ne s'est jamais laissé griser ou envahir par la lassitude ou le désespoir. Son statut de remplaçant l'a plutôt poussé à se forger un caractère à toute épreuve sans états d'âme. Barré logiquement chez les Colchoneros

par Thibaut Courtois, il a pris son mal en patience et accepta de s'aguerrir en prêt au Real Saragosse. Deux saisons lors desquelles il a alterné le bon et le moins bon, appris les ficelles du haut niveau, sans pour autant réussir à s'imposer à son retour à Madrid. Bounou était conscient que le match contre Thibault Courtois et un peu plus tard, Jan Oblak, était perdu d'avance. Lucide, il demanda à partir. Pour un compétiteur tel que lui, ce fut certainement à contre cœur. Son éclosion au plus haut niveau se poursuivra dans le club catalan de Gérone, en seconde division. Reculer pour mieux avancer. Une sage décision.

Pour la première fois dans la peau d'un titulaire, Bono, comme le surnomment nos amis espagnols, n'a pas laissé passer sa chance. Au bout d'une brillante saison, son passé le rattrape encore une fois. Il retrouve la Liga aux dépens de son ancien club, le Real Saragosse, défait en finale des play-offs. Deux saisons et 64 matchs plus tard, dont certains mémorables en monodivision contre le Barça et le Real Madrid, Gérone est relégué à cause d'une défense aux abois. Mais les exploits de Bounou ne passent pas inaperçus. Après avoir prêté Sergio Rico au PSG, Monchi, l'un des deux meilleurs directeurs sportifs au monde, avec Luis Compos (Lille), jette son dévolu sur le gardien marocain et son 1m92. L'affaire se conclut par un prêt assorti d'une option d'achat estimée entre quatre et cinq millions d'euros.

La presse espagnole lui promettait une saison dans l'ombre du Tchèque Tomáš Vaclík. Sans moufter, il a travaillé d'arrache-pied pour se tenir prêt à déjouer les pronostics et un scepticisme né de quelques fautes de main, contre Cluj en 16èmes de finale de Ligue Europa et en championnat face à Osasuna. À l'instar de la finale retour de la Ligue des champions africaine en 2011, lorsqu'il a été élu homme du match après avoir suppléé Nadir Lamyaghi dans les buts du WAC, Bounou, vif sur sa ligne, rassurant dans les airs, serein et sobre avec le ballon, n'a pas déçu au moment d'enfiler les gants d'un Vaclík mis sur le côté. La suite vous la connaissez. Un arrêt décisif sur penalty en quart, avant d'écœurer Martial, Rashford and co dans le dernier carré. Et enfin, un face-à-face crucial remporté contre Lu-

kaku pendant le second acte de la finale, quelques minutes avant le but de la victoire andalouse.

À l'image de toute l'Espagne du football, son entraîneur, Julien Lopetegui, n'a pas tari d'éloges : «Il a été notre joueur le plus important. Il a réalisé une excellente performance. Franchement, nous n'aurions pas pu aller en finale sans Bounou». De toute évidence, le coach ibérique dont c'était le premier titre, ne regrette pas d'avoir volontairement bousculé l'ordre établi et confié les clés du camion à Yassine Bounou. Ses coéquipiers n'en pensent pas moins. À Cologne, au coup de sifflet final, même Tomáš Vaclík, fou de joie, s'est rué sur l'international marocain pour le prendre dans ses bras. Une façon aussi de dire à tout le monde «certes il m'a piqué ma place, mais c'est un bon gars». C'est là l'une des forces de Bounou. Cette image de coéquipier modèle et fédérateur qui lui colle à la peau n'est autre que le prolongement d'une éducation et d'une personnalité bâties sur l'humilité, le dur labeur, le respect de l'autre et la confiance en soi. Des ingrédients indispensables sur les sentiers de la gloire et de la Ligue des champions, dont il a été finaliste malheureux avec l'Atlético de Madrid en 2016.

En quatre matchs de Ligue Europa post-confinement, Bounou a mis tout le monde d'accord. Il attise de plus en plus de convoitises. Avec le retour programmé de Sergio Rico, Monchi doit faire un choix. Conserver l'international marocain lui coûtera 5 millions d'euros. Et il serait particulièrement attaché à Bounou selon la presse espagnole. De leur côté, les Catalans, en passe de remonter en Liga, n'entendent pas brader leur gardien dont le contrat court jusqu'en 2021. Pour sa part, Bounou serait sollicité par le PSV Eindhoven, alors que le PSG étudierait de près son profil. Ambitieux comme il est, il doit voir les choses en grand, à Séville notamment, qualifié pour la prochaine édition de la Ligue des champions. Un club dans le Top 16 européen, ça lui ira comme un gant à condition qu'il gomme ses lacunes dans le jeu long. Avoir bluffé l'Europe n'exonère pas Bounou d'une marge de progression. Nul doute qu'il en est conscient.

Chady Chaabi



La CAF et UEFA Assist lancent un programme de développement des ligues

Avec le soutien du programme UEFA Assist, la CAF s'est lancée dans un projet de développement des ligues à travers l'Afrique dans le but d'améliorer la structure organisationnelle et la durabilité économique des compétitions nationales.

Intitulé « Programme de la CAF et d'UEFA Assist pour le développement des ligues », le projet vise à aider les associations membres à professionnaliser leurs ligues et à développer leurs clubs, tout en assurant une croissance pérenne du football.

Le programme, un partenariat entre les deux confédérations, favorisera le dialogue avec les principales parties prenantes et soutiendra les associations membres à travers des compétences et des techniques en faveur de mesures standardisées capables de garantir la durabilité des ligues nationales de football. Il se concentrera également sur le modèle compétitif approprié, la valorisation du football, la viabilité financière et l'organisation de compétitions de ligue dans les paramètres de l'excellence.

Le projet comprend un examen opérationnel approfondi de la structure des compétitions des associations membres, ainsi que des aspects commerciaux, financiers et de gouvernance des ligues nationales afin de renforcer le système de ligue existant.

En outre, une équipe d'experts effectuera un examen opérationnel de la structure de la compétition, de l'image de marque, de la commercialisation, des aspects financiers et de gouvernance de la ligue nationale, pour aboutir à des recommandations et guider la ligue à travers un programme de mentorat.

« Les ligues nationales représentent l'image la plus visible du football dans une association membre et le succès des clubs est directement lié à la force de la ligue. Il est donc impératif d'avoir des normes dans tous les aspects de la ligue dans des domaines clés tels que les compétitions, la gouvernance, les opérations, la communication et la génération de revenus », a déclaré le secrétaire général adjoint de la CAF, Anthony Baffoe.

Avec un coup d'envoi prévu en septembre 2020, le Ghana et le Rwanda ont été sélectionnés pour le projet pilote du programme de développement des ligues lancé par la CAF et UEFA Assist, qui comprend huit modules de formation



sur des sujets clés liés au développement des ligues et à la planification opérationnelle menant aux meilleures pratiques.

« Nous sommes ravis d'offrir nos connaissances, notre assistance et notre expertise à la CAF afin de l'aider à développer et à renforcer les ligues nationales à travers le continent », a déclaré Zoran Laković, directeur de la division Associations nationales de l'UEFA.

« Nous avons développé de nombreuses initiatives fantastiques avec la CAF au cours des dernières années, et ce dernier projet renforcera encore plus l'étroite collaboration entre nos

confédérations ».

Lancé en 2017, le programme UEFA Assist vise à fournir une assistance à d'autres confédérations et à leurs associations membres afin de développer et de renforcer le football à travers le monde.

En 2018, avec le soutien du programme UEFA Assist, la CAF a organisé l'Historique GS Academy, pour renforcer les capacités des secrétaires généraux des associations membres et des unions de zone avec des ateliers remarquables à Addis-Abeba (Ethiopie), Casablanca (Maroc), Djibouti (Djibouti) et Windhoek (Namibie).

Dépôt de candidatures pour l'obtention de la Licence A CAF

La Direction technique nationale (DTN) de la Fédération Royale marocaine de football (FRMF) annonce avoir reçu deux cent quatre-vingt-quatorze (294) candidatures des entraîneurs qui effectueront les sessions de formation au cours de la saison 2020-2021 pour l'obtention de la Licence A CAF en collaboration avec la Confédération africaine de football (CAF).

La DTN explique que le processus de sélection adopté respecte plusieurs critères dont l'obtention de la Licence B CAF, les années d'activité, le niveau d'activité, la catégorie encadrée et le poste occupé au moment du dépôt de la candidature.

Selon les orientations de la CAF, la liste admise comprend soixante-quinze (75) candidats répartis sur trois groupes.

Les candidats dont les dossiers ont été rejetés peuvent transmettre leurs questions et réclamations via l'adresse électronique suivante : contact@frmf.ma.

Divers

Botola Pro D1...

L'Olympic de Safi s'est imposé, samedi soir, face au Rapide Oued Zem (2-0) en match comptant pour la 24^e journée de la Botola Pro D1. Hamza Khaba a marqué le seul but de la rencontre pour les locaux à la 37^e minute.

Dans le deuxième match de la soirée, le Hassania d'Agadir s'est imposé, à son tour, face au Youssoufia de Berrechid (2-0), grâce aux deux buts de Youssef Fahli et Tamer Seyam (85^e et 92^e).

Le troisième match disputé samedi a vu le Moghreb de Tétouan prendre le meilleur sur le FUS de Rabat (1-0). Les locaux ont ouvert le score après un ballon placé à la droite du gardien par Ayoub Bouadli à la 59^e minute, permettant au MAT de remporter les trois points du match.

Trois matches, pour le compte de la même journée de la Botola Pro, ont été reportés à une date ultérieure, à savoir OCK-RSB, RBM-IRT et RCOZ-WAC. Ce report fait suite à la décision des autorités compétentes de placer en confinement les joueurs du RBM et de l'IRT.

...Et D2

Voici les résultats des matches de la 26^e journée de Botola Pro D2 de football, disputés vendredi :

CJBG-WST : 0-1
IZK-CRA : 0-1
KAC-WAF : 1-2
RAC-JSS : 0-1

Matches reports: MAS-TAS, ASS-KACM, OD-USK et CAK-SCCM.

Classement

1-SCCM : 44 pts (1 match en moins)
2-JSS : 41 pts
3-RAC : 40 pts
4-MAS : 39 pts (1 match en moins)
5-OD : 35 pts (2 matches en moins)
6-WST : 34 pts (1 match en moins)
7-WAF : 33 pts (1 match en moins)
CAK : 33 pts (1 match en moins)
9-IZK : 31 pts
KAC : 31 pts
11-TAS : 30 pts (3 matches en moins)
12-ASS : 29 pts (1 match en moins)
13-KACM : 27 pts (2 matches en moins)
USK : 27 pts (1 match en moins)
CJBG : 27 pts (1 match en moins)
16-CRA : 22 pts

La Confédération africaine diffuse des formations d'arbitrage en ligne



Dans un contexte mondial marqué par des restrictions sur les activités et programmes en présentiel en raison de la pandémie de COVID-19, le département d'arbitrage de la CAF a programmé une série de cours en ligne afin d'accompagner le développement et la formation des officiels de match pendant cette période.

Malgré le report des compétitions majeures, le département d'arbitrage et le panel technique d'experts ont décidé de maintenir leur calendrier de formations approuvé en début d'année avec l'option de séminaires virtuels pour suivre les progrès des officiels de match et les préparer pour les futures compétitions.

« L'impact de la COVID-19 a été énorme sur tous les acteurs clés du jeu, y compris les officiels de match. Compte tenu des restrictions actuelles, il était très important d'envisager des moyens alternatifs de poursuivre nos activités pour les arbitres et les arbitres assistants, et l'option la plus applicable pour assurer la participation collective était en ligne.

« Les cours en ligne seront intensifs tout comme les séminaires réguliers en présentiel. Il ne manquera que les tests de fitness habituels des participants. Cependant, nous avons déployé une technique avec l'aide des appareils GPS et le soutien des instructeurs locaux pour surveiller la condition physique des participants », a déclaré le directeur de l'arbitrage de la CAF, Eddy Maillet.

Cinq cours ont été programmés entre le 22 août et le 5 octobre 2020 pour lesquels chaque session regroupera entre 40 et 60 participants.

Cours jeunes talents - du 22 au 26 août 2020
Cours technique d'instructeurs VAR - du 27 au 31 août 2020

Elite A (Hommes) - du 31 août au 4 septembre 2020

Elite B (Hommes & Femmes) - du 14 au 18 septembre 2020

Elite A (Femmes) - du 1er au 5 octobre 2020

Au rang des thèmes à discuter, il faut citer les nouveaux concepts d'arbitrage, les amendements aux lois du jeu, les fautes de main, les arbitres assistants vidéo (VAR), les analyses de match et vidéo, la règle du hors-jeu, les incidents dans la surface de réparation et les fautes tactiques, sous la supervision d'instructeurs chevronnés, à savoir Celestin Ntagungira (Rwanda), Jerome Damon (Afrique du Sud), An Yan Lim Kee Chong (Maurice), Malang Diedhiou (Sénégal), Noumandiez Doue (Côte d'Ivoire), Tempa Ndash (Bénin), Hadqa Yahya (Maroc) et Neji Jouini (Tunisie).

Source : cafonline.com

Aux Fidji, la consommation du kava s'adapte au coronavirus

Le coronavirus a bouleversé les modes de vie jusqu'aux îles Fidji, où le kava, la boisson ancestrale jusque-là consommée uniquement par des hommes à l'occasion de cérémonies rituelles, est désormais bu dans des bars par des femmes.

Le kava, connu aux Fidji sous le nom de yaqona pour ses effets anxiolytiques, fait partie intégrante de la culture du Pacifique Sud.

Pour être consommée, la racine du kava est réduite en poudre, mélangée à de l'eau avant d'être filtrée.

Une fois avalé, ce breuvage âcre au goût d'eau boueuse provoque un léger engourdissement de la bouche et une sensation générale d'apaisement.

"Nous le buvons parce que nos grands-parents en buvaient, que nos arrière-grands-parents en buvaient", explique Kaiava Davui, un jardinier qui en consomme régulièrement le week-end.

"Nous parlons, nous partageons des idées. Cela ôte tout stress".

Dans la société fidjienne, cette boisson est omniprésente.

Dans les villages les plus reculés, les hommes se réunissent autour d'un bol de ce breuvage, alors que des personnalités aussi célèbres que le prince Harry prennent part à des cérémonies aux côtés des personnalités locales.

Mais depuis l'apparition du nouveau coronavirus, les cérémonies rituelles de partage du kava sont moins nombreuses.

Généralement organisées à la lueur du jour, le couvre-feu imposé dans l'archipel de 23 heures à 4 heures du matin complique leur tenue.

Pour réduire le risque de contamination, il est désormais interdit de partager le "bilo",

le bol traditionnel dans lequel est bu le kava.

Pour pallier ces restrictions, le mode de consommation a changé.

Des bars à kava ont ainsi vu le jour, inspirés de ceux qui existent déjà aux États-Unis, où dans les métropoles nombre de jeunes cadres branchés ont troqué l'alcool pour ce breuvage aux vertus apaisantes.

A Suva, la capitale, le Weta Coffee est l'un d'eux. Il propose un breuvage préparé à partir de poudre de cette racine mélangée avec de l'eau et que chacun boit dans son propre bol.

Pour la gérante de cet établissement, Mue Bentley-Fisher, ces bars offrent une alternative à la culture jusqu'à présent exclusivement masculine qui entourait la consommation du kava dans l'archipel fidjien.

"Des groupes de jeunes femmes viennent, elles se sentent rassurées de boire du kava ici", affirme la gérante, qui a ouvert son bar avant l'entrée en vigueur en mars du confinement de la ville.

Depuis la levée des mesures de restriction, "nous dépassons le niveau (de fréquentation) à l'ouverture", se félicite-t-elle.

La consommation du kava est particulièrement forte du mercredi au vendredi car "tout un tas de consommateurs choisissent le kava comme alternative à l'alcool pour se détendre en fin de semaine", remarque la gérante.

Face aux incertitudes que fait peser la pandémie sur le marché intérieur, les producteurs ont accéléré les démarches pour faire du kava un produit de "bien-être" qui s'exporte.

La société Fiji Kava, dont le siège se situe en Australie mais qui cultive toujours la plante aux Fidji, a ouvert un laboratoire



qui travaille au développement d'une variété de qualité supérieure destinée à l'export.

Elle a également mis au point des gélules pour les consommateurs du monde entier à la recherche d'une solution miracle pour soulager leur anxiété.

Parallèlement, Fiji Kava a développé un partenariat avec l'équipe fidjienne de rugby pour promouvoir les bienfaits de ce produit.

Le directeur général de la Fédération fidjienne de rugby, John O'Connor, affirme que le kava aide ses joueurs à faire face à leurs "importants défis physiques et mentaux".

A l'occasion de l'annonce en mars de ce partenariat, il a vanté les vertus de cette boisson qui aide notamment ses équipiers "à se détendre, à avoir un sommeil réparateur et à récupérer".

Les consommateurs du kava reconnaissent cependant que les variétés les moins chères peuvent provoquer la gueule de bois.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) met toutefois en garde contre une consommation excessive de ce produit qui peut entraîner des éruptions cutanées, des nausées et des indigestions.

Par ailleurs, sur le long terme, ce breuvage anti-stress pourrait causer des dommages au niveau du foie, selon l'ONU. Aucune étude approfondie sur le sujet n'a cependant été réalisée.

Selon les derniers chiffres disponibles, en 2018, les Fidji ont exporté environ 160 tonnes de kava aux États-Unis et 80 en Nouvelle-Zélande.

Tajine de carottes, petits pois et pommes de terre



Ingrédients: (pour 4 personnes)

- 3 morceaux de viande (moins de 300g)
- 1 oignon
- 2 pommes de terre
- 1 carotte
- 3 poignées de petits pois et carottes surgelés
- 1 cc de sel
- 1 cc de paprika
- 1 cc de gingembre
- 1 cc de curcuma
- 1/2 cc de poivre
- 1 gousse d'ail râpée
- 1 bouillon de viande
- Huile d'olive
- Huile de tournesol
- Persil

Préparation

- Epluchez l'oignon et coupez-le en petits dés.
- Placez le tajine sur feu doux, ajoutez-y un filet d'huile d'olive et de tournesol puis les dés d'oignons et la viande. Remuez jusqu'à ce que la viande soit dorée. Ajoutez y les épices, le bouillon et l'ail puis remuez.
- Ajoutez un verre d'eau, couvrez le tajine pour que la viande cuise.
- Pendant ce temps, lavez et épluchez les pommes de terre et la carotte puis coupez les en lamelles.
- Lorsque la viande est mi-cuite, ouvrez le tajine et disposez vos légumes (les petits pois en dernier).
- Salé encore une fois, poivrez encore en cas de besoin et ajoutez le persil haché.
- Couvrez le tajine et laissez mijoter 30 minutes environ.

Une phéromone irrésistible à l'origine des nuées de criquets

Le Covid-19 n'est pas la seule calamité à avoir fait parler d'elle cette année: les nuées de criquets migrateurs ont ravagé des cultures dans plusieurs régions du monde, un phénomène lié à une phéromone irrésistible, selon une étude publiée mercredi.

Pris individuellement, ce criquet est plutôt inoffensif, mais il peut se transformer, changer de couleur, et rejoindre ses congénères dans des nuages de millions d'individus.

Selon une étude parue mercredi dans Nature, le secret de cette métamorphose est lié à une phéromone: presque comme un parfum irrésistible, la substance chimique est émise par le criquet dès qu'il se trouve à proximité d'une poignée de ses semblables. Effet boule de neige, la phéromone attire alors d'autres individus qui rejoignent le groupe et commencent eux-aussi à émettre cette substance, la 4-vinylanisole ou 4VA.

Cette découverte, qui intervient alors que des nuées record de criquets ont dévasté les cultures d'Afrique de l'Est et menacent l'approvisionnement alimentaire au Pakistan, permet d'envisager certaines applications.

Comme la création de criquets génétiquement modifiés qui seraient privés du détecteur de la phéromone, ou la mise en place de pièges pour attirer les insectes.

Les chercheurs ont expérimenté cette dernière hypothèse, installant des pièges à phéromone dans des environnements contrôlés et dans des champs, qui ont effectivement attiré les criquets.

C'est "relativement efficace", même "si une op-

timisation et des ajustements sont nécessaires pour passer de l'expérimentation à une application pratique", a commenté l'un des auteurs, Le Kang, de l'Académie des sciences chinoise.

Une modification génétique de ces criquets pourrait également permettre "un contrôle durable et vert" de ces nuées, a noté le scientifique. Mais cela nécessiterait des efforts à long terme, et "une évaluation stricte de la sûreté biologique avant application", a-t-il ajouté.

Pour Leslie Vosshall, chercheuse à l'Université Rockefeller, qui n'a pas participé à l'étude, la perspective la plus enthousiasmante serait de trouver une substance chimique qui bloquerait la réception de la 4VA.

"La découverte d'une telle molécule fournirait un antidote chimique à l'aggrégation des insectes, et renverrait les criquets à leur vie pacifique et solitaire", a-t-elle commenté, soulignant toutefois de nombreuses inconnues, notamment savoir si cette phéromone est la seule responsable du comportement grégaire des criquets.

